ARTS WEEK-END

BETH ORTON C 9
Un CD centré sur la voix et la guitare



CETTE FILLE-LÀ C 12
Sophie Cadieux a mis 18 mois à peaufiner son personnage



MENTEUR C 7
Cali chante encore les ruptures mais n'écarte pas l'espoir





UN CROONER AU SOMMET

Michael Bublé voit ses cinq nominations aux Juno comme autant de récompenses

Le chanteur est dans la course pour les prix suivants aux Juno : choix du public, album, artiste, album pop et simple de l'année.

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ À 30 ans, Michael Bublé se trouve dans une position plus qu'enviable. Fort d'un deuxième album, *It's Time*, vendu à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde, récipiendaire d'une première nomination aux Grammy, fiancé à la séduisante actrice Emily Blunt, le *crooner* vancouvérois entre dans la course aux Juno, qui se joue en fin de semaine à Halifax, avec cinq citations. Que peut-il espérer de plus ? « Que mes Canucks fassent les séries ! »

Du Michael Bublé tout craché. Car entre le jeune homme élégant qui interprète des standards du swing plus susceptibles de séduire les mélomanes des générations précédentes que de la sienne et l'homme de tous les jours, il y a un monde qui se rejoint dans un sens de l'humour pleinement assumé, aussi bien sur scène que dans la vie. Et dans une virilité bien de son temps — il se considère loin de Pierce Brosnan ! — que le chanteur, joint cette semaine à Salt Lake City, revendique complètement.

« Je ne veux vraiment pas être le genre de chanteur à l'eau de rose auquel les filles lancent leurs sous-vêtements. Je pense être un vrai gars, qui aime le hockey, la bière et les nachos ! élabore-t-il à cet égard. (...) Je ne suis pas certain que le romantisme, le flegme [qui vient avec la musique que je fais], soit un reflet de la personne que je suis dans la vie. Je suis certainement romantique et sentimental mais, je l'espère, pas de façon quétaine. »

Si, en prestation, le chanteur aime tout de même jouer les séducteurs, c'est d'abord le côté immortel du répertoire de jazz vocal, découvert par l'intermédiaire d'un grand-père mélomane, qui a amené ce fan de Coldplay, James Blunt, Daniel Powter, Van Morrison et John Mayer à épouser le genre.

« Je pense que le jazz vocal, le swing, c'est un style de musique merveilleux, sans âge. C'est difficile de ne pas tomber en amour avec de telles mélodies. C'est aussi quelque chose qui nous a permis, mon grand-père et moi, de nous rapprocher. Je trouve ça bien de contribuer à faire connaître la musique de mes idoles, notamment auprès des jeunes », a encore fait savoir celui qui offrira une prestation lors du 35e gala des Juno, cérémonie animée par Pamela Anderson et présentée demain, 19 h, sur les ondes de CTV.

Jusqu'à maintenant, cette passion pour le swing a plutôt bien servi Bublé qui, en toute humilité, n'hésite pas à saluer la contribution de ses complices.

« L'année a été fantastique ! Je suis chanceux d'être appuyé par une compagnie de disques (Warner) aussi remarquable. Que ce soit le *label* ou la gérance, on ne ménage pas les efforts pour m'aider. Parmi les moments forts de l'année, la nomination aux Grammy était certainement flatteuse... Cela dit, je suis Canadien et j'ai grandi en voyant mes idoles obtenir des Juno. Cette reconnaissance est donc très importante pour moi. Juste d'être en nomination, c'est merveilleux. Même si je devais sortir du gala les mains vides, je serais très fier de cette accolade », fait savoir

Voir **CROONER** en C 2 ➤

Plus d'information Page C 3 et C 8

1719969
FORCES DE LA NATURE
UNE PRÉSENTATION DE GUS ET DE Météo Média meteomedia.com
ENCORE PLUS PRÈS QUE VOUS L'AURIEZ IMAGINÉ
IMAX®
des Galeries de la Capitale
Tous les jours 14 h 00 , 18 h 00 et 21 h 00
418.624.IMAX imaxquebec.com

1717306

Grand Théâtre
35 ans de passions
Fortin Léveillé Lagacé & Nasturica
7 avril à 20 h
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
Billets 24,50 $ et 16,50 $ (étudiants)
Frais de service en sus
LE SOLEIL Billetech Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49 $ Grand Théâtre de Québec Québec Salle Octave-Crémazie

1717294

Grand Théâtre
35 ans de passions
Nouveau spectacle!
polémil bazar
Avale ta montre
6 avril à 20 h
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
Billets 20 $ et 17,50 $ (Étudiants)
Frais de service en sus
LE SOLEIL Billetech Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49 $ Grand Théâtre de Québec Québec Salle Octave-Crémazie

CROONER

Suite de la C 1

Bublé qui n'hésite pas à placer son Juno de la découverte de l'année parmi ses plus belles réalisations jusqu'à maintenant. « Peu importe ce qui arrive dans la suite de ma carrière, personne ne peut m'enlever ça », affirme-t-il.

En ce sens, Michael Bublé considère que la cérémonie parrainée par la CARAS, l'Association canadienne des sciences de l'enregistrement, n'a jamais été aussi pertinente.

« J'ai assisté à de nombreuses remises de prix depuis le début de ma carrière, que ce soit aux États-Unis ou en Angleterre, et je pense que d'un point de vue de la proposition musicale, les Juno se comparent avantageusement. (…) Cela dit, je sais qu'il y a un problème de représentation des plus petits artistes indépendants et une remise en question de la notion de contenu canadien. Et je suis d'accord que quelque chose doit être fait pour améliorer cette situation. »

Questionné sur le bien-fondé de la présence d'artistes internationaux comme Coldplay et les Black Eyed Peas pendant le gala, le *crooner* se fait plus diplomate.

RECONNAISSANCE

« À mes yeux, les Juno ne devraient pas être une occasion de nous diviser. Nous partageons une histoire musicale tellement riche ! Et puis, personnellement, je me réjouis que les Black Eyed Peas et Coldplay se produisent et soient en nomination. Sinon ce serait comme de dire que je n'aurais pas dû recevoir de nomination aux Grammy... »

Cette reconnaissance, le Vancouvérois l'a reçue en grande partie grâce à la pièce *Home*, premier simple de *It's Time*, qu'il a lui-même écrit.

« Je pense que tout le monde peut se reconnaître dans le texte de *Home*. Je sais qu'elle possède différentes significations pour différentes personnes. J'ai reçu beaucoup de lettres provenant de soldats américains postés en Irak. La chanson leur a permis de passer à travers des moments très difficiles. Je viens aussi de recevoir une lettre d'une jeune Québécoise de 21 ans qui a la leucémie avec seulement 30 % de chances de survie. La chanson, pour elle, c'est d'une part le bonheur de rejoindre sa famille à la maison après les traitements, mais aussi de laisser aller. C'est incroyable de constater que quelque chose d'aussi autobiographique a pu toucher tant de gens ! Ça me rend très heureux. »



« Je suis Canadien et j'ai grandi en voyant mes idoles obtenir des Juno. Cette reconnaissance est donc très importante pour moi. Juste d'être en nomination, c'est merveilleux. Même si je devais sortir du gala les mains vides, je serais très fier de cette accolade », fait savoir Bublé.

L'un de ceux qui ont le plus poussé pour que Bublé prenne la plume, c'est son complice et réalisateur David Foster, une figure emblématique de la scène musicale canadienne, responsable notamment de l'envol de la carrière de Céline Dion à l'international.

« À mes yeux, David Foster et Bob Rock (Metallica, Mötley Crüe, Simple Plan) sont les Canadiens les plus importants dans le monde de la musique présentement. De dire que ce sont des trésors nationaux, c'est un euphémisme. Peu importe ce que les gens pensent de ma musique, je crois que David Foster est un musicien brillant, qui a la main sur le pouls du grand public. Sans compter qu'il est l'un de mes meilleurs amis. Ça fait déjà trois ou quatre ans que je travaille avec lui et il ne cesse de m'impressionner. Je sais que ça fait un peu téteux de le dire, mais on fait de la bonne musique ensemble ! »

Et c'est exactement ce que Michael Bublé continuera de faire tout le reste de l'année, tout en visitant de nouveaux territoires comme l'Amérique du Sud et la Scandinavie.

D'ici là, le chanteur saura finalement si ses cinq nominations (choix du public, album, artiste, album pop et simple de l'année) se transformeront en autant de statuettes de verre. Nickelback, avec six citations, et Diana Krall, avec cinq, mènent également le palmarès des nommés. Le 35e gala des prix Juno sera aussi l'occasion d'introniser Bryan Adams au Temple de la renommée de la musique canadienne.

Horaire des canaux locaux

Télémag CHMG-TV Québec — Antenne 9 / Câble 10 / Illico 10

CANAL VOX — Câble 9

SAMEDI 1ER AVRIL

10h, Virage; **11h**, In; **11h30**, Portrait de...; **12h**, Réveil; **12h30**, Juste si elle; **13h**, À la découverte de...; **13h30**, Première loge; **14h**, Spécial mag; **14h30**, À la découverte de... extra; **15h**, Virage; **16h**, Challenge Alstate; **17h**, L'heure de la bonne nouvelle; **17h30**, Loisirs chasse et pêche; **18h30**, Santé longue vie; **19h**, Astro mag; **19h30**, In; **20h**, Tunning Performance; **20h30**, Action moteur sport; **21h**, Voyage mag; **21h30**, Habitat mag; **22h30**, Coupe quilles Univers; **23h30**, Féminin pluriel.

9h, Infocomm; **11h**, 360; **11h30**, Vo2; **12h**, Rendez-vous chasse pêche; **13h**, Qui rénove!; **13h30**, Sakados; **14h**, Aparté; **14h30**, Infocomm; **15h**, Rendez-vous plein air; **15h30**, Le plaisir de skier; **16h**, 360; **16h30**, Vo2; **17h**, Ouï-dire; **17h30**, Pour l'amour des animaux; **18h**, Voix publique; **19h**, Vent d'est; **19h30**, LeZarts; **20h30**, Salades de filles; **21h**, 360; **21h30**, Vo2; **22h**, Cégeps en spectacle; **23h30**, Infocomm.

DIMANCHE 2 AVRIL

10h, Télébingo Rotary; **11h**, Première loge; **11h30**, Animag; **12h**, Voyage mag; **12h30**, Féminin pluriel; **13h**, Action moteur sport; **13h30**, Tunning Performance; **14h**, La belle vie; **14h30**, À la découverte de...; **15h**, Santé longue vie; **15h30**, Juste si elle; **16h**, Coupe quilles Univers; **17h**, Challenge Alstate; **18h**, Habitat mag; **19h**, Portrait de...; **19h30**, Spécial mag; **20h**, Virage; **21h**, Virage +; **21h30**, Première loge; **22h**, In; **22h30**, Astro mag; **23h**, Tunning Performance; **23h30**, À la découverte de... extra.

9h, Infocomm; **11h**, Parole et vie; **12h**, Le Guide de l'auto; **13h**, Ouï-dire; **13h30**, Vent d'est; **14h**, Pour l'amour des animaux; **14h30**, Infocomm; **15h30**, Top +; **16h**, Ma première Place des Arts; **16h30**, Trajectoire; **17h**, Rendez-vous chasse pêche; **18h**, Cégeps en spectacle; **19h30**, Ouï-dire; **20h**, Doc Lapointe; **21h**, Voix publique; **22h**, Angle neuf; **22h30**, Vent d'est; **23h**, Infocomm.

LUNDI 3 AVRIL

10h, Tunning Performance; **10h30**, Première loge; **11h**, Challenge Alstate; **12h**, Portrait de...; **12h30**, Habitat mag; **13h30**, Voyage mag; **14h**, Loisirs chasse et pêche; **15h**, Astro mag; **15h30**, Virage +; **16h**, L'heure de la bonne nouvelle; **16h30**, Animag; **17h**, Féminin pluriel; **17h30**, In; **18h**, Juste si elle; **18h30**, À la découverte de... extra; **19h**, Habitat mag; **20h**, À la découverte de...; **20h30**, Spécial mag; **21h**, Jamboree Nokia Snowboard; **21h30**, Tunning Performance; **22h**, Action moteur sport; **22h30**, La belle vie; **23h**, Santé longue vie; **23h30**, Voyage mag.

9h, Infocomm; **10h**, Aparté; **10h30**, Meublez vos passions; **11h**, Bientôt sur vos écrans; **11h30**, Salades de filles; **12h**, Vent d'est; **12h30**, Cégeps en spectacle; **14h**, Rendez-vous plein air; **14h30**, Parole et vie; **15h30**, Pour l'amour des animaux; **16h**, Louise à votre service; **17h**, Le bon air de Camille; **17h30**, 5 $ pour bien manger; **18h**, Angle neuf; **18h30**, Mille et un visages; **19h30**, Le Guide de l'auto; **20h30**, Cégeps en spectacle; **22h**, Trajectoire; **22h30**, Rendez-vous plein air; **23h**, Infocomm.

MARDI 4 AVRIL

10h, Astro mag; **10h30**, Animag; **11h**, Loisirs chasse et pêche; **12h**, Féminin pluriel; **12h30**, Spécial mag; **13h**, La belle vie; **13h30**, Jamboree Nokia Snowboard; **14h**, Santé longue vie; **14h30**, Animag; **15h**, Première loge; **15h30**, À la découverte de...; **16h**, Voyage mag; **16h30**, In; **17h**, Habitat mag; **18h**, Coupe quilles Univers; **19h**, Juste si elle; **19h30**, Tunning Performance; **20h**, Portrait de...; **20h30**, À la découverte de... extra; **21h**, Animag; **21h30**, Virage; **22h30**, Virage +; **23h**, Loisirs chasse et pêche.

9h, Infocomm; **10h**, Rendez-vous chasse et pêche; **11h**, Le bon air de Camille; **11h30**, Pour l'amour des animaux; **12h**, Connexion; **12h30**, Le Guide de l'auto; **13h30**, Meublez vos passions; **14h**, Le livre show; **14h30**, Infocomm; **16h**, Louise à votre service; **17h**, Qui rénove!; **17h30**, Le plaisir de skier; **18h**, Le bon air de Camille; **18h30**, Pour l'amour des animaux; **19h**, Sakados; **19h30**, Trajectoire; **20h**, Salades de filles; **20h30**, Complètement dada; **21h**, Connexion; **21h30**, Ouï-dire; **22h**, Rendez-vous chasse pêche; **23h**, Meublez vos passions; **23h30**, Infocomm.

MERCREDI 5 AVRIL

10h, In; **10h30**, La belle vie; **11h**, Virage +; **11h30**, Première loge; **12h**, Astro mag; **12h30**, Virage; **13h30**, Portrait de...; **14h**, Juste si elle; **14h30**, Habitat mag; **15h30**, Loisirs chasse et pêche; **16h30**, Santé et longue vie; **17h**, Spécial mag; **17h30**, Animag; **18h**, Challenge Alstate; **19h**, Action moteur sport; **19h30**, À la découverte de... extra; **20h**, Féminin pluriel; **20h30**, Dossier actualité; **21h30**, Juste si elle; **22h**, Santé longue vie; **22h30**, À la découverte de...; **23h**, Jamboree Nokia Snowboard; **23h30**, Portrait de...

9h, Infocomm; **10h**, Pour l'amour des animaux; **10h30**, 5 $ pour bien manger; **11h**, Meublez vos passions; **11h30**, Trajectoire; **12h**, Ouï-dire; **12h30**, Qui rénove!; **13h**, Sakados; **13h30**, Salades de filles; **14h**, Connexion; **14h30**, Infocomm; **16h**, Louise à votre service; **17h**, Le plaisir de skier; **17h30**, La puce à l'oreille; **18h**, Le livre show; **18h30**, Aparté; **19h**, LeZarts; **20h**, Doc Lapointe; **21h**, Angle neuf; **21h30**, Vo2; **22h**, Le plaisir de skier; **22h30**, Bientôt sur vos écrans; **23h**, Infocomm.

JEUDI 6 AVRIL

10h, Première loge; **10h30**, Juste si elle; **11h**, Tunning Performance; **11h30**, Jamboree Nokia Snowboard; **12h**, Dossier actualité; **13h**, Spécial mag; **13h30**, À la découverte de...; **14h**, In; **14h30**, Action moteur sport; **15h**, Féminin pluriel; **15h30**, La belle vie; **16h**, À la découverte de... extra; **16h30**, Virage +; **17h**, Portrait de...; **17h30**, Première loge; **18h**, À la découverte de...; **18h30**, Animag; **19h**, Féminin pluriel; **19h30**, Santé longue vie; **20h**, Première loge; **20h30**, Vélo plein air; **21h**, Loisirs chasse et pêche; **22h**, Spécial mag; **22h30**, L'heure de la bonne nouvelle; **23h**, Virage.

9h, Infocomm; **10h**, LeZarts; **11h**, Aparté; **11h30**, Angle neuf; **12h**, La puce à l'oreille; **12h30**, Voix publique; **13h30**, Doc Lapointe; **14h30**, Infocomm; **16h**, Louise à votre service; **17h**, Salades de filles; **17h30**, 360; **18h**, Vo2; **18h30**, Trajectoire; **19h**, Voix publique; **20h**, Rendez-vous chasse pêche; **21h**, LeZarts; **22h**, Voix publique; **23h**, 360; **23h30**, Infocomm.

VENDREDI 7 AVRIL

10h, Spécial mag; **10h30**, Animag; **11h**, Féminin pluriel; **11h30**, La belle vie; **12h**, Santé longue vie; **12h30**, Loisirs chasse et pêche; **13h30**, Virage; **14h30**, Coupe quilles Univers; **15h30**, À la découverte de... extra; **16h**, Dossier actualité; **17h**, Jamboree Nokia Snowboard; **17h30**, Tunning Performance; **18h**, Action moteur sport; **18h30**, Virage +; **19h**, Animag; **19h30**, La belle vie; **20h**, Habitat mag; **21h**, In; **21h30**, Astro flash; **22h30**, Première loge; **23h**, À la découverte de...; **23h30**, Juste si elle.

9h, Infocomm; **10h**, Doc Lapointe; **11h**, Voix publique; **12h**, Ouï-dire; **12h30**, Mille et un visages; **13h30**, LeZarts; **14h30**, Infocomm; **16h**, Les petites tounes; **16h30**, Doc Lapointe; **17h30**, LeZarts; **18h30**, 360; **19h**, Vo2; **19h30**, Hockey de la LHJMQ; **22h30**, Top +; **23h**, Ma première Place des Arts; **23h30**, Infocomm.

SUDOKU

Par Fabien Savary

	7	3		4		9		
4		9		8	2		5	
5				7				8
		7		2			1	
	4				8			
		6		3		2		9
			8		6	1	9	
	9				4			6

Niveau de difficulté : MOYEN 0248

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	8	3	2	7	1	4	6	5
7	2	6	4	8	5	1	3	9
4	5	1	3	9	6	7	8	2
5	9	8	7	2	4	6	1	3
2	3	7	6	1	8	9	5	4
6	1	4	5	3	9	2	7	8
8	4	5	9	6	7	3	2	1
1	6	2	8	4	3	5	9	7
3	7	9	1	5	2	8	4	6

Par Fabien Savary 0247

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

1717064

L'Anglicane
Des rives intimes
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson



Nouvel album en vente maintenant
BÏA
Cœur Vagabond
L'Anglicane : jeudi 6 et vendredi 7 avril, 20 h
Réservations : 838-6000
Théâtre Petit Champlain : samedi 8 et dimanche 9 avril, 20 h
Réservations : 692-2631
Billetech LE SOLEIL AUDIOGRAM

1706163

La bonne femme
Un chef d'œuvre du théâtre jeunesse récipiendaire de trois Masques lors de sa création ! Une pièce qui aborde avec poésie la solitude et l'itinérance.

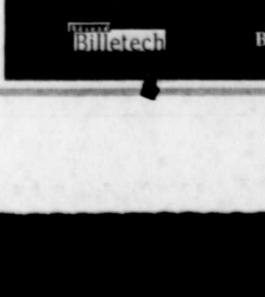


Photo : Camille Mc Millen
Dimanches famille spectacles pour enfants
Dimanche 2 avril à 14 h
Théâtre Bouches Décousues
Théâtre, 4 à 8 ans, 50 min
www.theatrebouchesdecousues.com
Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec
www.icqbdq.qc.ca
Billetterie
www.billetech.com / 691-7400
6,75 $ enfants / 8 $ adultes
(+ frais de service)
L'Institut Canadien de Québec Ville de Québec Culture et Communications Québec
Billetech la Bouquinerie LE SOLEIL

Le cas Jim Corcoran

L'auteur-compositeur anglophone se retrouve en nomination dans une catégorie réservée aux francophones... aux Juno !

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Comment un anglophone se retrouve-t-il en nomination aux Juno dans une catégorie réservée aux artistes francophones ? En faisant carrière « dans une autre langue que l'anglais » pendant une bonne trentaine d'années, s'il faut se fier au « cas Jim Corcoran » !

Ce n'est toutefois pas tant la persévérance d'un artiste sous-estimé que vient saluer la première nomination de Jim Corcoran aux Juno que la compétence d'un auteur-compositeur-interprète à la fois passionné et perfectionniste, des qualités qui ont largement bénéficié à son huitième album, *Pages blanches*.

C'est ce disque, enregistré entre Belœil, Nashville et Memphis, qui a retenu l'attention du jury des Juno dans la catégorie de l'album francophone de l'année. Une reconnaissance dont son auteur se dit « heureux et honoré ». « Je suis fier du disque et du fait qu'il ait été bien reçu, mais je ne m'attendais pas qu'il fasse son chemin jusque-là », a-t-il révélé au SOLEIL, ajoutant que le clin d'œil le faisait sourire.

En même temps, l'artiste estrien convient que sa musique, dont les racines trempent dans la folk et le country, a de quoi séduire un public nord-américain, toutes langues confondues. « J'ai reçu des courriels d'Américains qui m'ont entendu par la radio satellite et qui se sont trouvé une affinité à ma musique même s'ils n'en comprenaient pas les textes. C'est peut-être une question d'ADN musical commun ! J'ai toujours aimé Dylan, Cohen, Joni Mitchell. C'est sur le tard que je me suis intéressé à la musique francophone. »

« Je ne minimise pas le prix ni la nomination. Mais je pense qu'un prix comme ça serait plus utile à quelqu'un de plus jeune que moi »

Et aujourd'hui, c'est à cause de cette dernière qu'il reçoit une nomination aux côtés des Anik Jean, France D'Amour, Senaya et Stéphanie Lapointe, quatre jeunes femmes qui ont en commun des parcours sans compromis. « Avouons que c'est plutôt sympathique que je me retrouve dans cette catégorie ! s'esclaffe Jim Corcoran. Et puis, je suis bien entouré ! Par la jeunesse et la beauté ! Par quatre carrières et quatre démarches artistiques. Ça aussi, ça me fait sourire ! J'étais déjà en tournée alors que la plupart d'entre elles n'étaient pas encore nées ! »

CONTEMPORAIN

Raison de plus de savourer le coup de chapeau qui lui est fait par l'industrie de la musique canadienne. « C'est vrai que ça fait un velours. Ça vient dire que je fais partie du courant. Ce que je fais, c'est de la musique pour adultes basée sur certains critères de qualité et qui ont été perçus. Dans ce sens-là, je suis contemporain. »

Selon l'artiste aux lunettes rondes, les artistes cités dans la catégorie de l'album francophone de l'année représentent bien la diversité de la musique québécoise actuelle. « Je trouve que l'éventail est beaucoup plus large que lorsque j'ai commencé. Aujourd'hui, tous les styles sont bien servis. La musique moche est bien moche. Le métal est bien métal. Il y a du hip-hop, des chansonniers, des choses loufoques et sympathiques. La langue se promène là-dedans. Elle n'a pas toujours la place centrale, mais ce n'est pas si important. L'important, c'est que ce soit un terrain de jeu. »

Celui de Jim Corcoran s'est quelque peu élargi récemment, alors que l'auteur-compositeur-interprète se liait d'amitié avec le groupe Karkwa, une « excellente » formation qu'il n'a pas hésité à inviter à son émission de radio sur les ondes de la CBC et qui lui a ouvert de nouveaux horizons musicaux pour le futur. « Ils sont non seulement excellents, mais ils sont sympathiques et scolarisés par rapport aux instruments, à la langue et à la technologie », de noter l'animateur, plus connu dans le reste du Canada pour son travail derrière le micro que sur disque.

Profitant de cette tribune, il n'a d'ailleurs pas hésité à faire animer une émission où il faisait les mérites des artistes à qui il fait la lutte aux Juno ! « La CBC m'a demandé de parler de moi, mais je leur ai répondu que mon émission, c'était pour parler des autres ! Ce n'était pas une question de fausse humilité. Je suis admiratif devant ces artistes. Je me suis finalement inclus là-dedans en rigolant de ma présence. »

Toute cette légèreté face à une éventuelle reconnaissance cache une vraie préoccupation chez Jim Corcoran, soit celle d'arriver à conserver sa statuette dans le cas d'une victoire.

PROMESSE TENUE

C'est qu'au début des années 90, alors qu'il était dans la course pour le Félix de l'auteur-compositeur de l'année au gala de l'ADISQ, il était si certain de ne pas l'emporter qu'il avait promis son prix au propriétaire du bar Le Courtier à Montréal. Ayant finalement obtenu la récompense, il n'a eu d'autre choix que de tenir sa promesse. Depuis ce temps, soit un peu plus de 15 ans, son Félix trône dans l'établissement de la rue Sainte-Catherine ! « Après coup, le propriétaire m'a dit : "Si tu le veux, viens le chercher !" Je lui ai laissé : une promesse, c'est une promesse ! »

Seule intention claire cette fois en cas de victoire, un prêt à son équipe de la CBC de quelques jours. Mais pas plus ! Son Juno, Jim Corcoran a bien l'intention de le garder chez lui ! Il vivrait également avec le triomphe de l'une ou l'autre de ses compétitrices. « Je ne minimise pas le prix ni la nomination. Mais je pense qu'un prix comme ça serait plus utile à quelqu'un de plus jeune que moi. Personnellement, j'ai déjà eu le privilège de recevoir un prix qui a contribué à ma notoriété. Une de ces filles-là pourrait bénéficier de ça. Je n'ai plus 30 ans de carrière devant moi ! Une fille comme Senaya, dont l'album est passé presque inaperçu, elle part déjà gagnante de se retrouver là. Son disque mérite un second regard. »

En attendant de savoir de quoi il en retourne, Jim Corcoran entend bien profiter au maximum de l'expérience qu'il vivra ce week-end à Halifax. Il se présentera dans la capitale de la Nouvelle-Écosse avec la même attitude qui est la sienne dans la vie, en se montrant curieux devant ce nouveau « terrain de jeu ». « J'ai hâte de voir comment ça se passe. C'est quand même un gros *show*. Je vais y aller un peu comme un observateur de la technique qui règle un gros spectacle comme celui-là. »



▸ Candidats aux prix JUNO

Le choix du public
- ❑ Céline Dion
- ❑ Diana Krall
- ❑ Michael Bublé
- ❑ Nickelback
- ❑ Simple Plan



ARCHIVES LE SOLEIL

Nickelback

Chanson de l'année
- ❑ *When the Night Feels My Song*, Bedouin Soundclash
- ❑ *Inside and Out*, Feist
- ❑ *Man I Used To Be*, k-os
- ❑ *Home*, Michael Bublé
- ❑ *Photograph*, Nickelback

Artiste de l'année
- ❑ Boom Desjardins
- ❑ Diana Krall
- ❑ Kalan Porter
- ❑ Michael Bublé
- ❑ Rex Goudie

Album de l'année
- ❑ *Christmas Songs*, Diana Krall
- ❑ *219 Days*, Kalan Porter
- ❑ *It's Time*, Michael Bublé
- ❑ *All the Right Reasons*, Nickelback
- ❑ *Under the Lights*, Rex Goudie

Album francophone de l'année
- ❑ *Le Trashy Saloon*, Anik Jean
- ❑ *Hors de tout doute*, France D'Amour
- ❑ *Pages blanches*, Jim Corcoran
- ❑ *Garde la tête haute*, Senaya
- ❑ *Sur le fil*, Stéphanie Lapointe

Groupe de l'année
- ❑ Barenaked Ladies
- ❑ Blue Rodeo
- ❑ Nickelback
- ❑ Our Lady Peace
- ❑ Theory of a Deadman

Album pop de l'année
- ❑ *Boom Desjardins*, Boom Desjardins
- ❑ *Jann Arden*, Jann Arden
- ❑ *219 Days*, Kalan Porter
- ❑ *It's Time*, Michael Bublé
- ❑ *These Old Charms*, Theresa Sokyrka

Album rock de l'année
- ❑ *Hedley*, Hedley
- ❑ *Jonas*, Jonas
- ❑ *All the Right Reasons*, Nickelback
- ❑ *Healthy in Paranoid Times*, Our Lady Peace
- ❑ *Gasoline*, Theory of a Deadman

Découverte (artiste solo)
- ❑ Daniel Powter
- ❑ Divine Brown
- ❑ Jonas
- ❑ Martha Wainwright
- ❑ Skye Sweetnam

Découverte (groupe)
- ❑ Bedouin Soundclash
- ❑ Boys Night Out
- ❑ Hedley
- ❑ Pocket Dwellers
- ❑ Silverstein

Album alternatif de l'année
- ❑ *Broken Social Scene*, Broken Social Scene
- ❑ *Elevator*, Hot Hot Heat
- ❑ *Live It Out*, Jim Guthrie
- ❑ *So Jealous*, Tegan & Sara
- ❑ *Twin Cinema*, The New Pornographers

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

NOTES DE MUSIQUE

Des Juno plus québécois que jamais

Non, ce n'est pas une hallucination. L'artiste émergente Senaya, qui enregistre sur étiquette québécoise Audiogram, est bel et bien en nomination pour le Juno du meilleur album francophone, qui sera remis ce soir, à Halifax, lors du gala hors d'ondes de la grande célébration annuelle de la musique canadienne.

C'est que les critères d'éligibilité pour ce prix, autrefois accordé au meilleur vendeur de disques francophone, ont été modifiés pour laisser place à une sélection basée uniquement sur des considérations esthétiques. Deux jurys constitués d'acteurs de l'industrie — l'un pour les nominations, l'autre pour le gagnant — sont désormais chargés de déterminer les gagnants.

« Nous n'avions pas le sentiment qu'un critère de ventes était celui qui représentait le mieux la musique francophone canadienne. Un album fantastique peut ne vendre que 23 000 exemplaires... Nous pensons qu'ainsi, nous élargissons les mailles du filet et que nous montrons une plus grande appréciation de la musique francophone », a expliqué au SOLEIL Kim Cooke, le grand patron de l'étiquette indépendante ontarienne Maple Music, qui siège au conseil de l'Association canadienne des sciences de l'enregistrement (CARAS), présentatrice du 35e gala des prix Juno.



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

Voilà donc pourquoi se retrouvent cette année, outre Senaya, des artistes de la trempe de Jim Corcoran, d'Anik Jean, de France D'Amour et de Stéphanie Lapointe dans une catégorie qui risque d'augmenter de valeur aux yeux de bien des observateurs. Des noms qui n'auraient probablement jamais fait la liste dans d'autres circonstances. « On s'est rendu compte que le niveau de participation n'y était pas et que c'était devenu très prévisible. Si Boom Desjardins avait vendu 200 000 albums, il était forcément en nomination. Cela décourageait les artistes émergents à poser leur candidature », de constater Kim Cooke.

Cette ouverture nouvelle de la part des Juno suppose une autre ouverture, plus étonnante encore, soit l'entrée en scène de candidats s'exprimant en français dans d'autres catégories que celle du meilleur album francophone. C'est le cas cette année de Boom Desjardins. L'ex-chanteur de La Chicane se frotte à des grandes pointures comme Diana Krall et Michael Bublé dans la catégorie de l'artiste de l'année ou encore Jann Arden et deux ex-candidats de *Canadian Idol*, Theresa Sokyrka et Kalan Porter, dans la catégorie de l'album pop de l'année.

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que les artistes francophones ne sont pas limités à la catégorie de l'album francophone. Dans le cas de Boom, il a posé sa candidature dans cette catégorie, mais n'y a pas été retenu. Pour ce qui est de sa nomination dans la catégorie de l'album pop, comme elle est basée sur les ventes, il y figure. »

Serait-ce qu'on arrivera un jour à avoir une véritable représentation d'artistes francophones au gala des Juno ? « C'est ce que nous visons », admet le directeur général de Maple Music, ajoutant que l'inévitable prochaine étape de cet exercice de rapprochement serait la tenue d'un gala des Juno au Québec.

« Lorsque nous avons pris la décision, il y a plusieurs années, de faire voyager la cérémonie de ville en ville, nous avons établi une procédure de mise en candidature qui nous permet de voir cinq ans à l'avance. Montréal fait définitivement partie des villes que nous considérons. Reste à savoir quand ça pourra se faire. Ce serait un autre grand pas de franchi. »



L'ex-chanteur de La Chicane se frotte à des grandes pointures comme Diana Krall et Michael Bublé dans la catégorie de l'artiste de l'année.

NOS SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

AU PETIT ÉCRAN

AUJOURD'HUI 1ER
- ❑ *Jessica, Ashlee et les Simpson* — 1re partie à *Exposé* (MusiquePlus, 19 h)
- ❑ Corneille à *Artiste du mois* (MusiquePlus, 22 h)

DEMAIN 2
- ❑ 35es prix Juno (CTV, 19 h)

LUNDI 3
- ❑ Fall Out Boy au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

MARDI 4
- ❑ The All-American Rejects au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)
- ❑ Sylvain Cossette aux *Acoustiques* (Musimax, 22 h)
- ❑ Eric Clapton à *En Concert* (Musimax, 23 h)

JEUDI 6
- ❑ Corneille à *Benezra* (Musimax, 22 h)

VENDREDI 7
- ❑ Van Hunt au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

▸ Palmarès des ventes au Québec

Francophone

1	Mario Pelchat	*Le Monde où je vais*
2	Alain Barrière	*Mes plus grands succès*
3	Artistes variés	*Salut Joe !*
4	Kaïn	*Nulle part ailleurs*
5	Marie-Jo Thério	*Les Matins habitables*

Anglophone

1	James Blunt	*Back to Bedlam*
2	David Gilmour	*On an Island*
3	Madonna	*Confessions on a Dance Floor*
4	Jack Johnson	*Sing-A-Longs and Lullabies...*
5	Crazy Frog	*Presents Crazy Hits*

Sources : Nielsen Soundscan, Le Palmarès

À L'AFFICHE

THÉRÈSE PARISIEN
Collaboration spéciale



Comédie dramatique réalisée par Michel Boujenah, « Père et Fils » met en vedette Philippe Noiret, Marie Tifo et Geneviève Brouillette.

LES GRANDS FILMS : PÈRE ET FILS

■ Un veuf septuagénaire aimerait voir plus souvent ses trois fils, mais deux d'entre eux sont en chicane depuis des années. Il décide de s'inventer une maladie grave pour convaincre ses enfants de l'accompagner dans un ultime voyage… au Québec. Cette comédie dramatique réalisée par Michel Boujenah met en vedette Philippe Noiret, Marie Tifo et Geneviève Brouillette. **19 h 30 à Radio-Canada**

ABC SATURDAY NIGHT MOVIE : THE RING

■ Un thriller très réussi qui vous tiendra en haleine pendant une heure et demie. Une rumeur circule à propos d'une cassette qui, une fois visionnée, déclenche la malédiction… sept jours plus tard. **20 h à ABC**

CINÉMA : QUELQUE CHOSE D'INATTENDU

■ Un riche et vieux coureur de jupons habitué à ne fréquenter que des jeunes femmes tombe amoureux de la mère de sa nouvelle conquête. Jack Nicholson et Diane Keaton composent un parfait duo. **20 h 30 à TQS**

ARTISTE DU MOIS : CORNEILLE

■ Corneille était dans les studios de Musimax le 16 février pour enregistrer ce concert intime et répondre aux questions de Rebecca Makonnen et d'Izabelle Desjardins. **22 h à Musimax**

CINÉMA : UN CRIME DANS LA TÊTE

■ Si vous avez vu *The Manchurian Candidate* de Jonatham Demme, avec Denzel Washington et Meryl Streep, vous aurez peut-être envie de découvrir la version originale de ce drame d'espionnage réalisé par Frankenheimer en 1962 avec Frank Sinatra et Janet Leigh. Le film est diffusé dans le contexte de la soirée consacrée à Frank Sinatra, qui débute à 21 h avec un documentaire relatant la vie du *crooner*. **22 h 40 à ARTV**

Une commission Bougon avant les adieux



PHOTO RADIO-CANADA

Dolorès suivra un cours de bonnes manières en plus de s'initier à l'œuvre d'Albert « Camusse ». Parlant de Dolorès, va-t-elle accoucher? La réponse bientôt…

Vous n'avez pas aimé le prépuce de Junior broché sur la table? Trouvé bien vulgaire le furet dans le rectum? Au point d'abandonner *Les Bougon*?

Je vous rassure : les trois derniers épisodes, qui mettront un point final à la série subversive de François Avard et de Jean-François Mercier, sont meilleurs, à peine plus légers mais surtout plus drôles. Et ils ne seront pas précédés d'un avertissement de « scènes qui pourraient choquer les téléspectateurs », contrairement à ceux des trois dernières semaines. François Avard est formel : « Ces épisodes vous réconcilieront avec la famille Bougon. »



Richard Therrien
RTherrien@lesoleil.com

La productrice, Fabienne Larouche, avoue néanmoins avoir éprouvé un malaise en voyant les précédents épisodes controversés, notamment celui de la classe d'enfants tellement déprimés que Papa Bougon leur a raconté une histoire gentille inspirée du *Petit Prince*. « Mes propres parents ont été dérangés et se demandaient pourquoi on était allé si loin. Mais je pense qu'au-delà de la vulgarité, il y avait une réflexion », soutient Fabienne Larouche. Il suffit de parler à certains éducateurs pour comprendre que les scènes où les écoliers vendaient de la drogue dans la cour n'étaient pas si loin de la réalité. Pas plus que l'appartement miteux de la blonde de Mononque, où les enfants envoyaient promener leur mère. C'est aussi ça la vie, dit bien le titre.

L'orage passé, l'épisode de lundi se moque crûment du milieu théâtral. Décidée à se frotter au monde cultivé, Dolorès suivra un cours de bonnes manières en plus de s'initier à l'œuvre d'Albert « Camusse ». En assistant à la première d'une production de théâtre expérimental où les acteurs s'enculent sur scène, elle découvre un monde faux, hypocrite, dilapidant des fonds publics, ou pour emprunter les paroles de Dolorès, « une *gang* de trous de cul à deux faces ! » Comme vous voyez, ce n'est peut-être pas l'épisode du furet, mais les auteurs gardent leur franc-parler.

COMME LES *BELLES-SŒURS*

Le reste de l'épisode est bâti sur le thème des *Belles-sœurs*, alors que Tita invite sa sœur et des femmes du voisinage à remplir des bulletins de tirage ; elle rêve de voir sa fille romancière remporter le Grand Prix littéraire du public des libraires du Québec. La séance donnera lieu à des réflexions à haute voix, façon Michel Tremblay. Dont celle-ci de la sœur de Maman sur Radio-Canada : « Depuis qu'y ont tué un chat dans leur programme, je regarde pu ça ! »

Avant leurs adieux le 17 avril, les Bougon apprendront qu'on ne « fourre » pas le monde comme ils l'ont fait depuis trois ans sans finir par en payer le prix. L'avant-dernier épisode mettra en scène la commission Bougon. Piégé par le fisc, Paul Bougon sera traîné dans la boue dans un journal, qui titrera : « Pire que Gagliano ».

Les trois derniers épisodes sont meilleurs, à peine plus légers mais surtout plus drôles

Sa condamnation nous mènera à la grande finale, une caricature particulièrement sarcastique du monde carcéral, dépeint comme une chaîne d'hôtels de luxe. Le gardien qui accueille Paul Bougon, joué par Paul Houde, lui donne le choix entre une chambre avec lever ou coucher de soleil, et s'excuse pour les problèmes de câble. Dans ce pénitencier, qu'on préfère appeler centre correctionnel, pas de chop-suey ou de pâté chinois ; au menu, cuisine fusion, fondue chinoise, sushis et œufs bénédictine au petit-déjeuner. Des vêtements à laver ? « Je fais une petite brassée de foncé », prévient un gardien. Le grand luxe.

J'en ai déjà dit beaucoup, peut-être même trop. Dodo va-t-elle accoucher ? Paul va-t-il sortir de prison ? Attendez-vous à une finale imprévisible !

François Avard, qui compte transporter ses Bougon au grand écran d'ici un an, ne chômera pas dans les prochains mois. L'auteur travaille à d'autres séries, et doit partir pour le Rwanda, le Darfour et le Congo le mois prochain. Il compte prendre part à un programme d'aide humanitaire avec Oxfam Québec, et s'inspirera de son voyage pour écrire sa prochaine série, produite aussi par Fabienne Larouche.

Quant à son coauteur, Jean-François Mercier, il travaille à son premier *one man show* et poursuit les enregistrements de *Virginie* dans son rôle de psychoéducateur.

Fabienne Larouche, qui passera les prochaines semaines en Floride, semblait de merveilleuse humeur à la rencontre de presse, malgré l'interruption subite d'*Un homme mort* à TVA. L'auteure et productrice refuse néanmoins de commenter cette décision.

400 PLAINTES POUR *LE TEMPS D'UNE PAIX*

Le téléphone s'est mis à sonner, mercredi dernier, 15 h, quand les téléspectateurs ont constaté que Radio-Canada avait interrompu la diffusion du *Temps d'une paix*, en plein milieu de l'histoire. Plus de 400 plaintes ont été reçues au service à l'auditoire. À ce jour, tous les épisodes avec Pierre Dufresne dans le rôle de Joseph-Arthur ont été diffusés. Malgré l'énorme succès des rediffusions en plein après-midi et l'abondance de plaintes, Radio-Canada n'a pas l'intention de diffuser au printemps les épisodes d'une heure avec Jean Besré.

1719303

Ce soir 20 h
Libre échange
Avec Julie Vincent, Rafaële Germain, Pierre Houle, Daniel Pinard, Monique Simard… Animation : Suzanne Lévesque



Samedi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	La Fureur: Demi-finale des fililes		PÈRE ET FILS (4) avec Philippe Noiret, Marie Tifo et Geneviève Brouillette			Ice Cold		Le Téléjournal	Les trésors vivants	L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE	
4 (TVA)	7	FLICS EN DIRECT (5) avec Robert De Niro, Eddie Murphy et Rene Russo				HARVARD À TOUT PRIX (6) avec Jason Lee, Tom Green et Leslie Mann/Le TVA				(22h45) SOLDAT (5) avec Kurt Russell et Connie Nielsen		
2 (TQS)	13	AU VOLANT AVEC LES GARS (5) avec Drew Barrymore et Steve Zahn				QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (4) avec Jack Nicholson et Diane Keaton						Le Grand Journal
15 (TQc)	8	(18h) … rebut global	Les francs-tireurs: Marcel Aubut		Libre échange: Daniel Pinard et Monique Simard		Belle et bum: Macha Grenon, Chloé Ste-Marie, Charles Dubé, etc.			21 GRAMMES (3) avec Sean Penn et Benicio Del Toro		
5 (CBC)	12	Saturday Night	Hockey Night: Les Sabres de Buffalo rencontrent les Maple Leafs à Toronto						Hockey Night: Les Flames de Calgary rencontrent les Oilers à Edmonton			
12 (CTV)	14	Sportsnight	W-Five: Checklist: A Measure of Evil		THE DEATH AND LIFE OF NANCY EATON (5) avec Jessica Paré				Cold Squad		CTV News	CTV News
20 (GLOBAL)	3	… Chance	Inside Hollywood: Mysteries and Scandals		Falcon Beach		Blue Murder		Vacations from the Heart		Driving…	Saturday Night Live
22 (ABC)	22	The Insider	Will & Grace		THE RING (4) avec Naomi Watts, Martin Henderson et David Dorfman				The Evidence - Encore		Sex and the City	
3 (CBS)	21	(18h) NCAA Basketball Final Four (équipes à confirmer									News	Entertainment Tonight
Fox	34	That '70s	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		24		Mad TV	
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Law & Order: SVU		Conviction		News	Saturday Night Live
57 (PBS)	42	Decision	Mountain Lake Journal	McLaughlin	Monarch of the Glenn		My Family	… Fields	Pie in the Sky		World BBC News	THE NUTTY (4)
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux: Porno humanitaire / Tribunal des toxic.		Le Téléjournal	Vivre ici	ZL doc: À notre image		Le Téléjournal	Vu du large
ARTV	31	(18h) Vive les mariés!	Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens: Guylaine Tremblay		Toute une soirée avec Frank Sinatra		UN CRIME DANS LA DÊTE (3) avec Frank Sinatra et Laurence Harvey			
Canal D	20	(18h) J'haïs le golf	Fou! Fou! Fou!		Comicographies				Excès de stars			
Canal Vie	35	(18h) Superwoman	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	… passe la cigogne	On a échangé nos mères		Au-delà des apparences		Erreurs médicales	
Discovery	37	(18h) How it's Made	The Greatest Ever		MythBusters		Canada's worst Handyman		American Chopper		Breaking Vegas	
Évasion	23	Ciel, ma banlieue	Soif de voyage: Écosse	Adoptez Mpambara	Soleil tout inclus: Cuba/Varadero		…voyageur: Binche	Capitales du Pacifique: Honolulu, Hawaii	Doc.européen: La Smala au Sénégal			Rose: Sao Paulo
Historia	25	(18h) Ces jours…	… Maisons		Avions: Guerres de lignes		NCIS		FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (5) avec Clint Eastwood et Freddie Jones			
MusiMax	32	Benezra: Mitsou	… courir le monde?	Made in France	Musicographie: Dédé Fortin		Les 101 faux pas les plus spectaculaires		Génération 80: 1986 avec Bruno Landry		Vie: Pamela Anderson	Stars…: J. Timberlake
Musique Plus	30	… Funkmaster Flex	Exposé: Jessica, Ashlee et Les Simpsons		Hogan a raison	Tommy Lee	Pimp mon char	Mes vieux tout neufs	Artiste du mois: Corneille			
Séries +	24	(18h) Destins croisés	Doc		La loi & l'ordre		Voisins, voisines		Témoins silencieux		Nos vies secrètes	
TLC	39	(18h) While you…	Little People, Big World (diffusion de quatre émissions)				Trading Spaces		Flip that House		Little People, Big World	
M5	15	Journal de France 2	PassepArt	Les fililes au Zénith: Anggun, Tina Arena, Chimène Badi, Amel Bent, Lâam,Julie Zenatti, etc. / Télé nostalgie.					Vénus et Apollon	TV5 Le Journal	D.: Costume national	On ne peut pas…
Z	26	(18h) Bolides	Délire techno		True Calling		Alias		MYSTERY SCIENCE THEATRE - LE FILM (6) avec Jim Mallon			
RDS	33	Avant-match	Hockey: Les Bruins de Boston rencontrent les Canadiens à Montréal					(21h45) C'est pas fini		Sports 30	F1 mag	(h50) GP Australie
Sportsnet	38	(18h) NCAA Basketball: Road to the Final Four (équipes à confirmer)									Sportsnetnews	
TSN	28	(18h) Sportscentre	Fight Sports		Boxing: Montell Griffin c. Norman Jones				Sportscentre	20006 Formula One Auto Racing: GP Australie		
9 T-MAG	10	Santé longue vie	Astro mag	In	Tunning Performance	Action moteur sport	Voyage mag	Habitat mag		Coupe quilles Univers		Féminin pluriel
Vox	9	(18h) Voix publique	Vent d'est	LeZarts		Salades de filles	360	Vo2	Cégeps en spectacle			Infocomm
Télétoon	36	(17h) SPACE JAM	Special Tweety		Batman	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte	Les Simpson	Polyvalente
Vrak-TV	16	Grenade?	Dans une galaxie	…j'aime	Touche pas à…	Parents à tout prix	70		… une fois	Anormal	Réal-TV	Loup…



Nº 13, le chiffre chanceux

Julie LEMIEUX JLemieux@lesoleil.com

On dit toujours que le chiffre 13 porte malheur. Mais il ne serait pas du tout étonnant que *La Chambre nº 13* prouve le contraire... La série produite par deux passionnés de Québec, Geneviève Lavoie et Richard Angers, pourrait en effet représenter un point tournant pour l'industrie télévisuelle et cinématographique de la capitale, qui vivote plus qu'elle ne se développe ces temps-ci. Enfin, une histoire qui finit bien. Enfin, un baume sur le moral de cette ville en dépression...

Richard Angers ne s'en cache pas : il espère que sa série, qui sera présentée en rafale aujourd'hui à l'occasion du Festival de cinéma des 3 Amériques, aura un effet bénéfique sur l'*ego* des gens de Québec. Un *ego* légèrement malmené depuis quelques années. « Quand les gens d'ici verront les images de Québec, je pense que ce sera bon pour leur moral », soutient le producteur. D'autant plus que l'équipe de tournage était composée à plus de 80 % de gens de la capitale, preuve que Québec a tout ce qu'il faut pour produire des œuvres de qualité sur son territoire.

Richard Angers en a d'ailleurs assez du nuage noir, du climat de morosité qui semble stagner au-dessus de la capitale depuis un certain temps. Selon lui, Québec devrait commencer à avoir une pensée plus libre, devrait cesser de se comparer à la métropole et refuser d'écouter les Montréalais qui disent qu'elle est trop petite pour se démarquer. « *La Chambre nº 13* est un bel exemple de ce qui peut se faire à Québec. Il faut faire attention. Rien n'est encore gagné et il ne faut pas présumer de la réaction du public, mais je crois que ce sera une bonne publicité pour la ville de Québec », avance-t-il.

Au lieu de chialer, au lieu de regarder passer le train les bras croisés, les artistes de la capitale auraient plutôt intérêt à se mettre tous à l'ouvrage, à développer des projets novateurs, à produire de bonnes idées. Car à ses yeux, il est faux de prétendre que Québec est victime de préjugés, est regardée de haut par les bailleurs de fonds comme la SODEC, Téléfilm ou la SRC. Jamais il n'a senti de pression, jamais il n'a perçu un jugement négatif de la part des autorités gouvernementales pendant la production de cette série, qui sera présentée à partir du 3 avril à Radio-Canada.

Si bien peu de projets de Québec sont retenus par les décideurs, c'est parce que la tarte est petite, avance le producteur. Dans les faits, une idée sur 10 a la chance d'être sélectionnée... Mathématiquement, il est donc évident que Québec a moins de chances que Montréal de remporter le gros lot. « Mais nous, on se fait dire que ce n'est pas le code postal d'un projet qui compte. C'est sa valeur, sa qualité. Alors ce qu'il faut faire, c'est déposer des projets de qualité... »

Il faudrait aussi investir davantage dans la formation des comédiens, des techniciens, question de provoquer les initiatives et de créer à Québec une masse critique d'acteurs du milieu. Et selon Richard Angers, il faudrait surtout tenter d'obtenir une série renouvelée, une émission pour enfants ou un téléroman produit à Québec qui permettrait à l'industrie de vivre 365 jours par année. « On a souvent des projets ponctuels, qui durent 30 ou 40 jours et puis c'est tout. Mais si on avait une production renouvelée, on pourrait garder des acteurs et des techniciens à l'année. »

Car il ne faut pas se leurrer. Il est vrai que Québec vit présentement un exode qui ne semble pas vouloir se résorber. Faute de travail, bien des techniciens et des comédiens filent vers Montréal. Lorsque *La Chambre nº 13* a été tournée, la capitale vivait une année particulièrement faste sur le plan cinématographique. En 2004, Québec a aussi accueilli le tournage de *Manners of Dying* et du film *Les États-Unis d'Albert*. Mais depuis, presque plus rien.

Richard Angers se demande d'ailleurs si cette effervescence ponctuelle n'a pas créé de trop grandes attentes pour la suite des choses. « C'était peut-être un peu artificiel. On était vraiment dans une conjoncture particulière. » Il faut dire que, la même année, Pôle Québec Chaudière-Appalaches avait décidé d'abolir le poste de commissaire du Bureau du film de Québec, occupé par Lorraine Boily. Et que cette décision avait coupé les ailes de cette industrie en pleine effervescence pendant un certain temps.

Mais Richard Angers, qui gère avec sa conjointe Geneviève Lavoie les Productions des Années lumières, voit tout de même l'avenir avec optimisme. Certains auraient pu dire que le couple était téméraire en choisissant de partir son entreprise à Québec. Mais le défi ne lui faisait pas peur outre mesure. Car il y a aussi de nombreux avantages à produire des films ou des téléséries ici. D'abord, les salaires et le coût de location des emplacements de tournage sont moins élevés qu'à Montréal. Dans la métropole, l'ancien palais de justice de Montréal vous est prêté pour la rondelette somme de 15 000 $. Tandis qu'à Québec, les propriétaires d'immeubles se montrent beaucoup moins voraces.

Les déplacements sont aussi plus faciles dans la capitale et il n'y a pas d'énormes bouchons de circulation. Mais pour Richard Angers, c'est surtout la beauté de la ville qui constitue sa principale qualité, son atout le plus important. Son emplacement, sa topographie, ses montagnes, son architecture... « Chaque fois que le directeur photo (de *La Chambre nº 13*) mettait l'œil dans la caméra, il n'en revenait pas », se souvient-il.

De toute façon, le couple n'avait pas très envie de vivre à Montréal. Les deux artistes adorent Québec et ne regrettent pas une seconde leur décision de faire du cinéma dans la capitale. Les quelques inconvénients qu'implique ce choix sont largement compensés par les nombreux avantages de la vie ici. Et avec Internet, on peut désormais travailler en équipe avec des gens de partout dans le monde tout en restant dans son bureau.

Le couple a bien d'autres projets dans sa manche et la ferme intention de tourner encore et encore à Québec. Tant mieux pour nous, tant mieux pour notre moral. À force de voir la ville sous son plus beau jour au cinéma et à la télé, tout le monde finira peut-être par croire que la capitale n'a pas besoin de se comparer et n'a rien à envier aux autres. Le nuage noir fera alors partie du passé...



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Christian Michaud, Richard Angers et Pierre Lebeau espèrent bien que la nouvelle série fera des petits dans la Vieille Capitale, où les salaires et le coût de location des emplacements de tournage sont moins élevés qu'à Montréal. Dans la métropole, l'ancien palais de justice de Montréal vous est prêté pour la rondelette somme de 15 000 $. Tandis qu'à Québec, les propriétaires d'immeubles se montrent beaucoup moins voraces.

LE MAÎTRE DU LOFT

Toujours aux premières loges

STEVE PROULX
Collaboration spéciale

■ Dimanche soir à TQS, on saura quel couple de lofteurs sortira gagnant de cet entrepôt de Lasalle. Or, s'il y a un participant à *Loft Story II* qui n'a pas donné sa place pendant ces 63 jours de huis clos, c'est bien le Maître du loft. Jamais vu, souvent entendu, il a été aux premières loges.

Le « maître », c'était d'abord une voix, grave et solennelle, toujours prête à annoncer des surprises aux lofteurs (bonnes ou mauvaises). On a bien cherché à savoir qui se cachait derrière cette voix, en vain. C'est un secret. De toute façon, le Maître n'était pas qu'une seule personne, mais une équipe formée entre autres du réalisateur de l'émission et du producteur Robert Montour (Télé-Vision). Pour ce dernier, l'expérience *Loft Story* a été aussi fascinante qu'éreintante. Histoire de faire le bilan de cette aventure télévisuelle qui a rallié chaque soir plus d'un million de téléspectateurs, LE SOLEIL s'est entretenu avec Robert Montour. *Loft Story*, selon son « maître ».

Q En tant que producteur, comment avez-vous vécu l'expérience *Loft Story* ?

R C'était épuisant ! J'étais responsable non seulement de l'émission, mais aussi de la santé des lofteurs. Par exemple, les téléspectateurs ne l'ont pas vu, mais une fois, Étienne et Alexandre se sont chamaillés pour s'amuser. Alexandre a soulevé Étienne, qui est tombé sur le cou. On a entendu dans les micros un craquement... En régie, il y a eu un silence de mort et je peux vous dire qu'on avait le doigt sur le 9-1-1 ! J'étais sûr qu'Étienne était paralysé. Il était couché, les larmes aux yeux, et faisait de l'hyperventilation. Par chance, il s'est relevé. Il y a eu plus de peur que de mal.

Q Quel moment retiendrez-vous de *Loft Story II* ?

R Lorsque j'ai entendu la lofteuse évincée Isabelle dire, sur le plateau du *talk-show*, que c'était la première fois de sa vie que son père était fier d'elle... Je me suis dit que si une télé-réalité l'avait aidée à se rapprocher de son père, c'était déjà pas mal.

Q Étiez-vous surpris qu'Étienne-le-pompier n'ait pas accédé à la finale ?

R C'est très surprenant. Mais sa relation avec Lysandre ne l'a pas aidé. C'est la même chose pour Elisabetta, la princesse du loft. Tout le monde croyait qu'elle se rendrait en finale, mais elle a cessé de jouer lorsqu'elle est tombée amoureuse de Maxime. Elle s'est collée sur lui et ils allaient dormir l'après-midi. Malheureusement, dans le loft, on ne peut pas être simplement amoureux. Il faut être amoureux des lofteurs, toujours être au centre des discussions.

Q D'ailleurs, *Loft Story II* n'a pas eu grand-chose à voir avec un jeu de séduction.

R Les lofteurs savaient qu'il s'agissait d'une émission de télé, d'un jeu, et qu'il y avait des caméras. Quand Étienne est arrivé au loft, il savait très bien qu'il ne ferait l'amour avec personne, qu'il est pompier et qu'il allait retourner comme pompier après *Loft Story*. Lysandre a aussi promis à sa famille de ne pas se laisser aller. En fait, je crois que *Loft Story II* a davantage été un jeu de séduction envers le public, car de toute évidence les deux gagnants ne seront pas des amoureux.

Q Dans les émissions quotidiennes, on a assisté à très peu de scènes de « petite vie »...

R Cela ne nous intéressait pas de montrer des gens souper ou se brosser les dents. Attendre que quelque chose se passe dans le loft, ce n'était pas notre but. On a voulu proposer des activités, mais surtout, mettre les lofteurs devant des choix. Par exemple, avec un pinceau, on pouvait mettre quelqu'un au ballottage. Il s'agissait toujours de choix qui pouvaient nuire (ou pas) dans le jeu.

Selon Robert Montour, Stéphanie a connu une popularité étonnante. Dominique a joué une bonne partie. Maxime a été le joueur de poker de l'équipe. Quant à Mathieu, il a vraiment été spectaculaire

Q Parlons de « l'après-loft ». La gagnante de *Loft Story I*, Julie Lemay, a publié un livre pour parler de son difficile retour à la « réalité ». Qu'appréhendez-vous pour les lofteurs ?

R Je vois les lofteurs évincés tous les dimanches dans mon bureau. Honnêtement, ils sont tous ravis de leur expérience et semblent tous assez sains d'esprit. J'ai passé beaucoup de temps cette semaine à parler avec Étienne et Lysandre. Pour eux aussi, c'était une belle expérience de vie. Il y aura peut-être des problèmes plus tard, je l'ignore. Quant à l'histoire d'Alexandre (il a été pris dans une bagarre après sa sortie du loft), je crois que c'est un événement isolé.

Q Selon vous, qui gagnera demain ?

R C'est difficile à dire. Stéphanie a connu une popularité étonnante. Dominique a joué une bonne partie. Elle a été stratégique, brillante, vraie. Elle était là pour gagner. Tout comme Maxime, qui a été le joueur de poker de l'équipe. Il n'a pas fait de choix émotifs. Quant à Mathieu, il a vraiment été spectaculaire. Le public pourrait faire des choix surprenants, c'est déjà arrivé. Par exemple, je ne pensais pas que Benoît, qui était un charmant garçon, sortirait en premier. J'aurais plutôt opté pour Steve, qui était renfermé sur lui-même. Or, le public a décidé de le garder. Les gens croient parfois que les votes sont truqués. Si c'était le cas, j'aurais certainement laissé Lysandre dans le loft plus longtemps ! De bonne ou de mauvaise humeur, elle faisait toujours de la bonne télé !







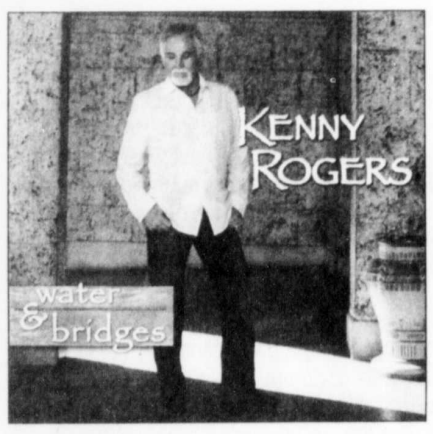
★★★★
DVD

TARAF DE HAÏDOUKS
L'âme tzigane

Taraf de Haïdouks demeure la référence en matière de musiques tziganes d'Europe de l'Est. Connu du grand public grâce au long métrage *Latcho Drom* de Tony Gatlif ou aux bons mots du comédien Johnny Depp, cet orchestre du village de Clejani est d'ailleurs célèbre pour ses prestations survoltées un peu partout dans le monde. Sur ce nouveau DVD, on constate à quel point ce « groupe de brigands » arrive à transmettre son art avec une passion toujours jaillissante. Il y a d'abord ce spectacle mémorable (avec le vétéran Nicolae Neacsu) sur la scène de la Union Chapel de Londres en 2002, où chaque musicien fait preuve d'un savoir-faire contagieux. Réalisé par Elsa Dhamani (la fille de Gatlif), le documentaire *Nul n'est prophète en son pays* présente le groupe lors de son premier concert dans le Bucarest de « l'après-Caucescu ». En tout, cinq films (incluant des reportages en coulisses) pour une durée de près de trois heures. De plus, un CD *live* de 50 minutes complète ce coffret double sur la carrière fructueuse de cette famille de gitans.
David Cantin (collaboration spéciale)
The Continuing Adventures of (Crammed Discs – Fusion III)

AUTRES **SORTIES**

Yeah Yeah Yeahs	*Show Your Bones*
Rob Zombie	*Educated Horses*
Tim McGraw	*Greatest Hits, Vol. 2*
Cyrus Chestnut	*Genuine Chestnut*
Dean Martin	*Swingin Down Yonder*
Artistes variés	*Kidz Bop 9*
Garrison Starr	*Sound of You and Me*
Ghostface Killah	*Fishscales*
T.I.	*King*
Matt Costa	*Songs We Sing*
Little Einsteins	*Musical Missions*
Atreyu	*Deathgrip on Yesterday*
Chris Whitley and Al.	*Reiter In*
Margot and the Nuclear...	*Dust of Retreat*
Bangkok Five	*Who's Gonna Take Us Alive?*
Bill Maher	*New Rules: Polite Musings From a Timid Observer*
Byrne and Eno	*My Life in the Bush of Ghosts*
People in Planes	*As Far As the Eye Can See*



★★★★
COUNTRY
KENNY ROGERS
Un retour réussi

Il y avait des lustres qu'on n'avait pas entendu de nouvelles chansons de ce roi du country bcbg. Le beau Kenny commence à être affecté par le poids des ans, sa barbe blanche a été en partie rasée, les cheveux sont plus fins, l'homme a l'air accablé même si on sent qu'il tente d'avoir encore l'air jeune. Mais le principal, c'est la voix, et celle-ci n'a pas trop souffert, de sorte que ce nouveau disque est à ranger parmi les meilleurs de la longue carrière du chanteur. L'homme a eu l'intelligence de choisir des chansons correspondant au sexagénaire avancé qu'il est devenu et son interprétation en est d'autant plus convaincante. On apprécie particulièrement *Water & Bridges*, réflexion sur les choses que l'on ne peut changer, *Someone Is Me*, un beau questionnement sur l'implication dans la lutte contre la pollution, *My Petition*, temps d'arrêt sur les aspirations de la jeunesse, et, surtout, *The Last Ten Years*, rétrospective sur les maux de la planète et les grands disparus. *The Gambler* peut aussi bien faire des chansons à message que Rodney Crowell. **Michel Truchon**
Water & Bridges (EMI)



★★★1/2
CHANSON POP
HOLDEN
Agréable du début à la fin

Hop ! On glisse le nouveau CD du duo français Holden et on part dans les nuages... *Chevrotine* est bâti de musiques aériennes et sensuelles, imprégnées de la mélancolie douce et rêveuse des chaudes journées d'été, quand les villes se vident à la faveur des vacances. Mock et Armelle Pioline, dont le timbre de voix évoque celui de Françoise Hardy, ont enregistré ce troisième album au Chili. Il n'en reste peut-être que la chaleur, car pour les sonorités latinos, il faut vraiment tendre l'oreille. La musique de Holden est faite de guitares acoustiques et de touches d'électronique, ça ressemble beaucoup à Autour de Lucie, pour ceux qui connaissent. Même dans les textes, épurés et métaphoriques. Jean-Louis Murat a écrit *L'Orage*, une très jolie chanson sur laquelle il marie sa voix à celle d'Armelle. *Chevrotine* est agréable du début à la fin, dans sa douceur et sa discrétion. Il manque bien quelques variations atmosphériques, mais voilà quand même de la musique parfaite au réveil ou au coucher du soleil, des moments qui donnent envie de relaxer. **Valérie Lesage**
Chevrotine (La Tribu)



★★1/2
CHANSON POP
MARIO PELCHAT
Horizon de possibilités

Installé parmi les meilleurs vendeurs depuis sa sortie le 11 mars, le Mario Pelchat nouveau sera lancé en France le mois prochain, soutenu par la multinationale EMI. À 42 ans, le chanteur embrasse un nouvel horizon de possibilités. Le fait d'avoir travaillé avec une équipe française a-t-il changé le style Pelchat ? Pas vraiment. À notre avis, que plusieurs ne partagent pas vu l'engouement actuel, l'interprétation reste un peu affectée et les arrangements ont tendance à flirter avec le grandiose, à la manière des chansons de comédies musicales. Mario Pelchat offre quelques jolies chansons, comme *Ouvre-moi le ciel*, où il joue bien de sa voix de tête, mais rien d'aussi fort que sa chanson-phare *Je ne t'aime plus*, celle qui sonnait si vrai. Quoique le duo avec Maurane, *Reste*, écrit par Paul Piché, soit franchement réussi. Le duo avec Lynda Lemay est pas mal non plus, et au bout du compte, c'est peut-être quand il se frotte à l'univers des autres que Mario Pelchat donne le meilleur, s'éloignant ainsi de ses tics d'interprétation, tout en osant une agréable retenue. **V.L.**
Le monde où je vais (EMI)



★★★
CLASSIQUE
SAINT-SAËNS
Version théâtrale

La particularité de cette version de la *Symphonie « avec orgue »* de Saint-Saëns réside dans le fait que tous ses éléments instrumentaux ont été enregistrés simultanément au même endroit (en l'occurrence l'oratoire Saint-Joseph à Montréal). D'ordinaire, la partie d'orgue — réalisée dans une église — est insérée (collée) à celle d'orchestre gravée dans un endroit lui étant plus propice. Manipulation technique qui a pour but une meilleure coordination entre l'une et l'autre des parties ainsi qu'une meilleure définition sonore. Malgré les vaillants efforts des techniciens d'ATMA, les résultats en ce sens ne s'avèrent pas toujours concluants en raison de la réverbération prononcée du lieu. Aussi cette exécution se démarque-t-elle surtout par le juste concept théâtral dans lequel Yannick Nézet-Séguin fait se dérouler l'œuvre, de même que la force rythmique qu'il impose à un Orchestre métropolitain d'une belle tenue. Trois pièces brillantes pour orgue seul, interprétées avec panache par Philippe Bélanger, titulaire à l'oratoire, complètent ce disque.
Marc Samson (collaboration spéciale)
Symphonie nº 3 (ATMA)



★★★1/2
POP
PRINCE
Le vieux pro

3121 vient confirmer le retour de Prince à la forme des beaux jours. Avec *Musicology*, il y a deux ans, il avait livré un CD qu'on n'attendait plus, laissant de côté les expérimentations stériles pour se concentrer sur une pop sophistiquée et métissée de R'n'B. *3121* poursuit dans la même veine, mais la barre était tellement haute que ce nouvel essai souffre, même si c'est peu, de la comparaison. Enfin, tout dépend de l'homme en violet qu'on aime. *3121* est plus pop, plus axé sur les synthés et donc moins rock et funk que son prédécesseur. Si *Musicology* était un effort évident de retour à l'avant-scène, ce deuxième album est une entreprise tout aussi consciente de flirt avec les radios. Même le propos y est moins engagé, les ballades sexy omniprésentes, tout comme le petit côté rétro années 80, très à la mode en ce moment, bref, il propose un produit (un peu) édulcoré. Reste que Prince a la dégaine et le talent du vieux pro qu'il est devenu, sans le côté blasé. Le résultat est, forcément, de qualité.
Éric Moreault (collaboration spéciale)
3121 (Universal)



★★★1/2
ÉLECTRONICA
SÉBASTIEN SCHULLER
Tension prenante

Le premier CD du Français Sébastien Schuller devrait s'intituler *Sorrow* ou *Spleen*, s'il avait voulu, en un mot, en résumer la teneur et le propos. Mais il a choisi *Happiness*, la belle ironie. Car sa musique dégage une puissante impression de mélancolie, renforcée par sa voix hantée, dans une combinaison qui évoque Blonde Redhead (*Weeping Willow*, entre autres). Mais c'est aussi la magnifique juxtaposition des claviers et des cordes, avec des percussions électroniques, qui produit une tension d'autant plus prenante que la musique est planante. La critique française, dithyrambique, a tout de suite pensé à Radiohead et, dans une moindre mesure, à Air. Vrai que les mélodies sont vaporeuses, qu'il se dégage une impression de flottement, de rêverie éveillée, ce moment irréel où l'esprit semble s'affranchir de la contingence du corps et du poids de la gravité. L'ensemble peut parfois paraître un peu répétitif et linéaire. Mais son étrange beauté hypnotise l'auditeur pour mieux le garder dans son univers parallèle. La vérité est ailleurs... **É.M.**
Happiness (La Tribu)



★★★★
JAZZ
COLLECTIF
« Ouragon » musical

Nombreux ont été les spectacles et les disques au profit des victimes de l'ouragan Katrina ces derniers mois, mais ils ne sont qu'une poignée à pouvoir prétendre au titre de réussite totale. Le collectif *Our New Orleans 2005* est à placer dans le peloton de tête. Un disque qui vous transporte, avec ses 16 chansons, dans le Quartier français, qui vous plonge dans l'ambiance musicale unique de cette ville qui l'est tout autant. Que cela soit Allen Toussaint (en ouverture et en fermeture du CD), Dr John, Eddie Bo avec un étonnant *When The Saints Go Marching In*, Beausoleil et son *Ouragon*, Caron Fran avec l'amusante *Tou' les jours c'est pas la même*, on partage une expérience exceptionnelle. Le Preservation Hall Jazz Band y va d'un émouvant *Do You Know What It Means To Miss New Orleans*, tandis que le Wardell Quezergue Orchestra a fait appel au superbe saxophoniste Donald Harrison pour un inoubliable *What a Wonderful World*, un choix qui intrigue, alors qu'une pièce comme *Smile* aurait peut-être été plus de circonstance. L'ensemble frise la perfection. **M.T.**
Our New Orleans 2005 (Nonesuch)



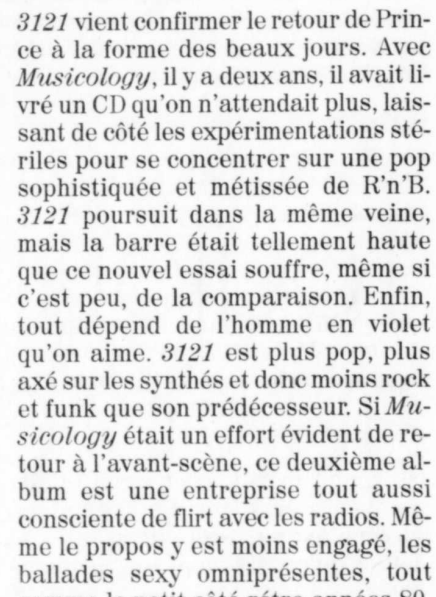
★★★★
ROCK PROGRESSIF
THE TANGENT
Disque charnière

Ce troisième essai de The Tangent représentait un beau défi pour Andy Tillison. En effet, à la suite du départ de Roine Stolt, Tillison se retrouvait à la croisée des chemins. La figure de proue de The Flower Kings étant le membre le plus connu de cette formation, Tillison était assurément conscient que *A Place...* serait un disque charnière. Tillison a développé un peu plus le côté jazzé de ses compositions tout en continuant à s'inspirer de la musique de la « scène Canterbury ». On retrouvait ces deux éléments sur les deux précédents CD, mais, cette fois, Andy Tillison les exploite plus à fond et en épice chacune des pièces, en commençant par *In Earnest*, qui se déploie sur 20 minutes. Une belle réussite qui concilie rock progressif à la ELP et jazz, alors que, pour *Lost in London*, la voix de Tillison et la flûte de Theo Travis évoquent les beaux jours de Caravan. Le tandem se surpasse avec la pièce-titre, qui, lorgnant tout autant Van Der Graaf que le King Crimson première période, se révèle comme étant la pièce maîtresse de ce disque.
Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
A Place in the Queue (Inside Out Fusion3)



★★
DANCE-ROCK
THE SOUNDS
Virage décevant

Avec *Living in America*, les Scandinaves des Sounds avaient livré l'un des albums les plus intéressants du *revival* new wave d'il y a quelques années. Mais avec *Dying to Say This to You*, la formation a toutefois décidé de quitter le navire... pour le pire. Avec cette deuxième galette, la new wave a soudainement laissé la place à une pop plus proche des rythmes de danse et du disco dont plusieurs prédécesseurs, notamment les compatriotes d'ABBA, ont fait leurs choux gras. Peut-on alors parler d'évolution ? Peut-être, mais la démarche n'est certainement pas achevée. Parce que *Dying...* se veut une collection très inégale de titres, où la variété n'est malheureusement pas toujours synonyme de qualité. La contagieuse *Don't Want to Hurt You* constitue probablement l'exception à la règle. Sans surprise, il s'agit du titre le plus proche de l'ancienne production des Sounds. **Kathleen Lavoie**
Dying to Say This to You (Warner)



★★★★
INDIE-ROCK
YEAH YEAH YEAHS
Des étincelles !

Trois ans après l'album qui l'a révélé au monde, *Fever to Tell*, le trio indie-rock new-yorkais The Yeah Yeah Yeahs fait un retour en force avec *Show Your Bones*, un album qui, comme la plupart des œuvres nées dans la douleur, relève la barre par rapport au précédent effort. Ici, la bande de Karen O. (voix), Nick Zinner (guitare) et Brian Chase (batterie) a mis dans sa musique la même intensité qu'il a mise à s'entredéchirer pendant sa création. À la fois plus sombre, plus personnel, plus direct et plus accessible que *Fever...*, *Show Your Bones* possède cette même urgence qui a fait la réputation des prestations scéniques de la formation. Entre les titres rock à la *Gold Lion* et les ballades à la *Dudley* ou *The Sweets*, ce deuxième opus trouve toute sa vigueur dans des arrangements minimalistes et ses quelques touches de claviers qui éclairent l'ensemble. À voir ce qu'ils parviennent à créer dans les pires circonstances, les Yeah Yeah Yeahs peuvent bien continuer à se quereller à jamais s'il n'en tenait qu'à nous ! **K.L.**
Show Your Bones (Interscope — Universal)

Douleur autobiographique

Tout au long de son second CD, *Menteur*, Cali chante encore les ruptures mais n'écarte pas l'espoir

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

■ Il a passé des années à jouer dans les orchestres de bal et, à la mi-trentaine, sa carrière a explosé. Son premier CD, *L'Amour parfait*, s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires et Cali s'est imposé parmi les chanteurs de la nouvelle vague française. Il nous revient avec *Menteur* et chante à nouveau les ruptures, dans des mots très durs, et au passage il renoue avec l'espoir, à la faveur d'un amour qui existe encore. Il sera aux FrancoFolies de Montréal en juin et, au mois d'août, il fera l'acteur de cinéma « dans un gros film avec une actrice magnifique », mais on n'aura pas plus de détails pour l'instant...

Q Pourquoi appeler son disque *Menteur* quand on chante avec autant de sincérité ?

R En juin dernier, je voulais appeler mon album *L'Amour terroriste* et juste après, il y a eu des attentats à Londres et en Égypte. Mon titre perdait alors toute sa poésie. *Menteur* est un peu une réponse au titre précédent, *L'Amour parfait*.

Q Vous avez déjà dit que les ruptures amoureuses sont la meilleure source d'inspiration pour les chansons. Si c'est le cas, est-ce qu'on est tenté de saboter sa vie personnelle pour ne pas perdre l'inspiration ?

R Je suis sacrément doué pour saboter ma vie amoureuse, quoi qu'il arrive. Évidemment, ça donne des idées d'écriture après, mais moi, je pousse facilement les gens à bout, je suis très fatigant, invivable, et je le sais, et donc, c'est très difficile. (rires) J'aime bien cette idée-là, d'être meurtri, d'être délaissé, d'être seul et de n'avoir plus qu'un stylo pour raconter tout ça. J'aime bien cette idée.

Q Il y a beaucoup de noir dans vos textes. Faut-il le voir comme une dramatisation humoristique ou comme une réelle douleur ?

R C'est très autobiographique. Il y a des cris de douleur qui sont des choses vécues. *Le Vrai Père*, la dernière chanson de l'album, était importante pour moi. Parce que je décris un désespoir, mais bon, des chansons comme *Je te souhaite à mon pire ennemi*, qu'on peut trouver très dures, très violentes, c'est juste la description d'un désespoir. Quand l'amour nous a laissés au fond, comme une merde par terre, on est capable d'avoir des pensées terribles, des mots terribles, et quelque temps après, quand la roue tourne, on se demande dans quel état on était pour avoir écrit des choses pareilles. C'est juste ça, parce que j'ai horreur du cynisme et je ne suis pas quelqu'un de méchant et je veux pas faire du mal aux gens. Mais c'est troublant parce que je chante en spectacle ces mots très durs et le public est ravi, il a le sourire et tape dans les mains... alors c'est parfait !

Q Quand on relit sa chanson et qu'on s'étonne d'avoir écrit des mots aussi durs, est-ce qu'on n'est pas tenté de la jeter au panier ? Est-ce qu'on a honte de ces pensées ?

R Oui, on peut avoir honte, mais je me suis fait un pacte avec moi-même : j'ai tellement triché dans ma vie que j'ai décidé d'aller jusqu'au bout, de tout dire et de me dévoiler totalement, peu importe la pudeur, je m'en fous. Je me sens beaucoup mieux comme ça. Ça me sauve.

Q Certains trouvent que l'ironie est plus sèche sur votre second album. Le percevez-vous ainsi ? Avez-vous l'impression d'être encore plus...

R Encore plus, je crois que c'est le mot. J'ai l'impression que les chansons qui étaient douces sur le premier album sont encore plus douces et que les chansons qui étaient violentes sont encore plus violentes. Alors, je ne sais pas où ça va atterrir !

Q Pourquoi la chanson *Je m'en vais* (*après Miossec*) ?

R Je l'ai écrite après le *Je m'en vais* de Miossec, de son album *1964*, une chanson lumineuse, un album lumineux, fantastique. C'est un hommage que je rends à la personne qui m'a mis sur les rails de la chanson et qui est un petit peu le père de toute la nouvelle génération de chanteurs en France, avec Dominique A. Je voulais lui rendre hommage parce qu'aujourd'hui, c'est un ami, je suis très fier d'être son ami, et surtout, si je suis là, c'est parce qu'il est là. On arrive toujours après Miossec, donc on s'en va toujours après lui... C'est le roi. En France, en 1995, on avait une pop guimauve qui chantait des niaiseries en essayant de copier les Américains et les Anglais. Il est arrivé, lui, avec ses mots crus, en chantant ses passions et ses amours perdues, avec la voix très forte, très devant... Ça m'a donné envie de faire quelque chose comme ça.

Q Qu'est-ce qui vous a inspiré la chanson *Roberta* ?

R C'est une femme de mon village qui existe, qui ne s'appelle pas Roberta, qui a 82 ans et qui a vécu toute sa vie avec son mari, amoureusement, une vie exemplaire, si ça existe, et quand son mari est mort, elle s'est remise après avec un jeune de 30 ans. On la retrouvait sur sa mobylette, assise derrière lui, ils s'embrassaient sur la place du village. Y a des gens qui ont critiqué, moi, j'ai trouvé ça fantastique parce que pour moi, c'est un hymne à la vie. Elle a pas triché avec son mari et aujourd'hui elle triche pas avec sa vie. C'est comme si elle nous disait : « Il me reste quelques années à vivre, laissez-moi les vivre comme je veux. » Donc, ça m'a beaucoup touché, en fait.

Q Et vous vous êtes mis à la place de cet homme de 30 ans...

R Oui, je voulais absolument vivre cette histoire-là ! Wow ! Si ça me tombait dessus, je serais le plus heureux des hommes !

Q Je dois vous traiter de menteur ? !

R Peut-être !... Non, mais vous vous imaginez une femme de 82 ans, ce qu'elle a à raconter, l'expérience ? Wow ! Moi, je veux profiter de ça aussi.

Q Parlez-nous de l'association pour les droits des pères que vous avez fondée...

R Ça s'appelle L'Amour parfait. Le combat principal, c'est papa = maman. Dans les pays que j'ai pu parcourir (Belgique, Suisse, France), la justice n'est pas à la hauteur en ce qui concerne les déchirements de parents. Déjà, une femme qu'on a aimée et qui nous quitte, c'est terrible. Pourquoi en plus on devrait nous enlever nos enfants ? En France, la justice donne la garde des enfants dans seulement 10 % des cas aux papas et ça va en régressant, contrairement à ce que pourrait penser l'opinion publique. Moi, j'ai vécu une histoire terrible avec ça et c'est terrible. Je vois autour de moi des papas qui ont du chagrin et donc j'essaie de me battre pour cette cause. C'est pas spécialement pour les papas, c'est pour les parents en général et, surtout, pour que les mômes ne soient pas pris en otages.

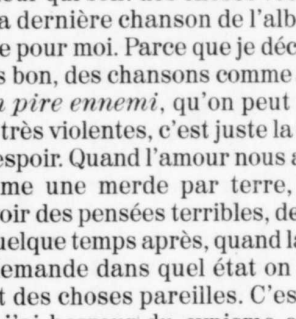
Les faux-fuyants ne sont pas l'apanage de Cali : « J'ai tellement triché dans ma vie que j'ai décidé d'aller jusqu'au bout, de tout dire et de me dévoiler totalement, peu importe la pudeur, je m'en fous. Je me sens beaucoup mieux comme ça. Ça me sauve. »



1711817

1719524

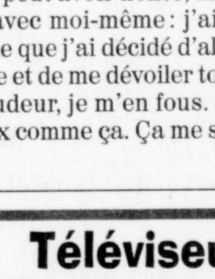
Téléviseurs ACL



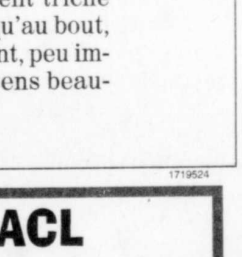
20 à 40 pouces
TOSHIBA
SONY
XBR SXRD
Exemple : 27 ACL Toshiba 1100$
AUDIOLIGHT
Depuis 1965
www.audiolight.qc.ca
fermé le dimanche
SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

1718750

MÉLOMAG
C't'encore Nous!!!
Maintenant 2 Adresses!
1354, Ave MAGUIRE SILLERY 527-2455
Centre Innovation 2360, Chemin Sainte-Foy 657-5535
En spécial jusqu'au jeudi 6 avril 2006



$13.99
ARTISTES VARIÉS
MONSIEUR GAINSBOURG REVISITED



$14.99
PIERRE LAPOINTE
LA FORET DES MAL-AIMÉS



$15.99
PROTOTYPES
MUTANTS MÉDIATIQUES



$29.99
RUFUS WAINWRIGHT
WANT ONE & TWO 2 CD

MÉLOMAG. JOURNAUX & MAGAZINES
DISQUES COMPACTS NEUFS & USAGÉS
TRANSFERT DE 33/45/78 TOURS SUR D.C.

Hydro Québec
présente



INUIT
quand la parole prend forme
du 9 février au 7 mai 2006

Isa Oomayoualook, *Chasseur de phoque*, vers 1955. Stéatite, 18,9 x 8,3 x 12,2 cm.
MNBAQ, collection d'art inuit Brousseau, don de M. Raymond Brousseau

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
www.mnba.qc.ca
418 643-2150
1 866 220-2150

Visitez l'exposition et courez la chance de gagner un forfait
Expérience à l'Hôtel de Glace Québec !

L'exposition a été conçue par le Musée d'art inuit Brousseau, le Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon et le Musée de la Miniature à Montélimar. Le Musée national des beaux-arts du Québec en a réalisé l'adaptation.

Une collaboration de
AIR CANADA

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

ELLIOTT BROOD

Une énergie jouissive



KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Americana ou alt-country? Avec Elliott Brood, jouissif trio ontarien, l'important, c'est l'énergie qu'ils y mettent. Consignée sur un premier album, *Ambassador*, qui leur vaut une première nomination lors du 35e gala des prix Juno (groupe de musique traditionnelle — roots) cette fin de semaine, la musique de Casey Laforet (voix, guitare), Mark Sasso (ukulélé, guitare, banjo) et Stephen Pitkin (batterie) puise à même les traditions folk, country et rock pour exploser en une rafraîchissante courtepointe d'influences allant de Johnny Cash aux Pogues.

▸ Vous voulez y aller ?

- **QUI :** Elliott Brood
- **QUAND :** le samedi 8 avril, 20 h 30
- **OÙ :** bar-spectacles Le Kashmir
- **BILLETS :** 10 $
- **POINTS DE VENTE :** CHYZ 94,3, Platine le Disquaire, CD Mélomane

Formé en 2002, le groupe lançait, en 2004, un premier disque paru à compte d'auteur, *Tin Type*, qui lui avait permis notamment d'effectuer une première tournée dans l'Ouest canadien. Puis, en 2005, survint *Ambassador* (Six Shooter), un deuxième disque activement parrainé par la radio de la CBC qui, cette fois, devrait lui faire voir le monde. Le voyage, il faut le dire, est déjà commencé. Tout juste de retour d'Austin, au Texas, où il a participé à la vitrine South By Southwest, le trio s'apprête à retraverser le Canada avant de transporter sa musique en Europe. Avant, le chanteur et guitariste Casey Laforet a pris quelques minutes pour s'entretenir avec LE SOLEIL.

Q Vous revenez tout juste des États-Unis. Quel genre de réception avez-vous obtenue là-bas ?

R C'était notre première tournée aux États-Unis. Nous avons eu quelques petits problèmes avec notre *van*, ce qui est plutôt habituel, mais sinon c'était bien. Le public était génial. La réception a été excellente. Beaucoup de gens ont semblé apprécier.

Q Vous disiez quelque part que Mark et vous ne vous étiez pas toujours aimés... C'est vrai ?

R Quand nous avons formé le groupe, en 2002, je connaissais déjà Mark du temps de l'école secondaire. En fait, c'est mon frère qui le connaissait mieux que moi. À cette époque-là, je ne l'aimais pas beaucoup. Puis, en 2001, je l'ai revu. Entre-temps, j'étais passé pardessus mes appréhensions. Il faut dire qu'entre nous, sur le plan musical, ç'a tout de suite cliqué. Mark a un talent certain pour raconter. Je pense qu'ensemble notre écriture est très visuelle. À cette époque, nous n'étions pas country à la Neil Young ou à la Bob Dylan. Nous, on était plus Dinosaur Jr. Ç'a changé quand Steve est arrivé dans le groupe. Avec le recul, je pense que ce que nous faisons est intéressant parce que c'est finalement assez unique.

Q Quelle est l'histoire derrière *Tin Type* ?

R On l'a enregistré dans le but de pouvoir l'envoyer dans des clubs où l'on voulait jouer à Toronto. C'est Steve qui avait enregistré ce disque. Ça faisait longtemps qu'on le voulait comme batteur. C'est après qu'il s'est joint à nous.

Q Certains trouvent que la formule du trio est exceptionnelle, d'autres non. Dans votre cas, s'agit-il d'un choix ou d'une nécessité ?

R Je n'ai pas l'impression qu'il manque quoi que ce soit. Ce serait étrange si on ajoutait quelqu'un d'autre. Nous avons une bonne chimie actuellement.

Q Dans quelles conditions avez-vous enregistré *Ambassador* ?

R Les premières chansons de cet album datent de la fin de 2004. On s'est payé du temps de studio l'année passée. On a fait l'album en hiver et au printemps. Tous les trois, on avait passé l'année à travailler sur ce disque. Quand on est entrés en studio, on était prêts. On a complété le tout en trois jours seulement. On savait où on s'en allait. On voulait garder tout ça aussi *live* que possible. En partant, c'est ce que nous aimons par rapport à notre son, son aspect *live*. Et puis, les chansons avaient été suffisamment testées avant l'enregistrement. Elles tenaient la route. Au total, nous avons enregistré 16 pistes. Quelques-unes n'ont pas fait l'album parce qu'elles ne correspondaient pas au son que nous recherchions. Parfois, c'était une question de séquence. Là aussi, on savait exactement ce que l'on voulait.

Q Quelques mois plus tard, vous vous retrouvez en nomination aux Juno ! Est-ce que ça vous fait un petit velours ?

R C'est complètement fou ! Et c'est tout un honneur ! Sans compter qu'on jouera pendant le *week-end* des Juno. Ça, c'est quelque chose auquel on ne s'attendait pas. Quand on s'est lancés dans ça, on n'aurait jamais imaginé faire le tour du Canada. Une couple d'années plus tard, on est là ! Ce qui nous surprend moins, c'est que cet album ait été aimé. Parce que nous l'aimions nous-mêmes.

Q Jusqu'à maintenant, vous avez offert très peu de spectacles dans l'est du pays, notamment au Québec et à Québec, où votre spectacle de samedi sera votre premier. Y a-t-il une raison derrière cette absence ?

R Aucune. Le problème, c'est qu'on n'a jamais vraiment eu d'agent de spectacles ! Tout ce que nous avons fait dans l'Est, c'est Pop Montréal. (…) Personnellement, je suis venu à Québec lorsque j'étais petit. Je ne sais pas vraiment à quoi m'attendre. J'ose croire que notre musique *live* saura « parler » aux gens à notre place. Je ne suis pas inquiet. Ce sera génial !

Q Que vous réserve le reste de l'année ?

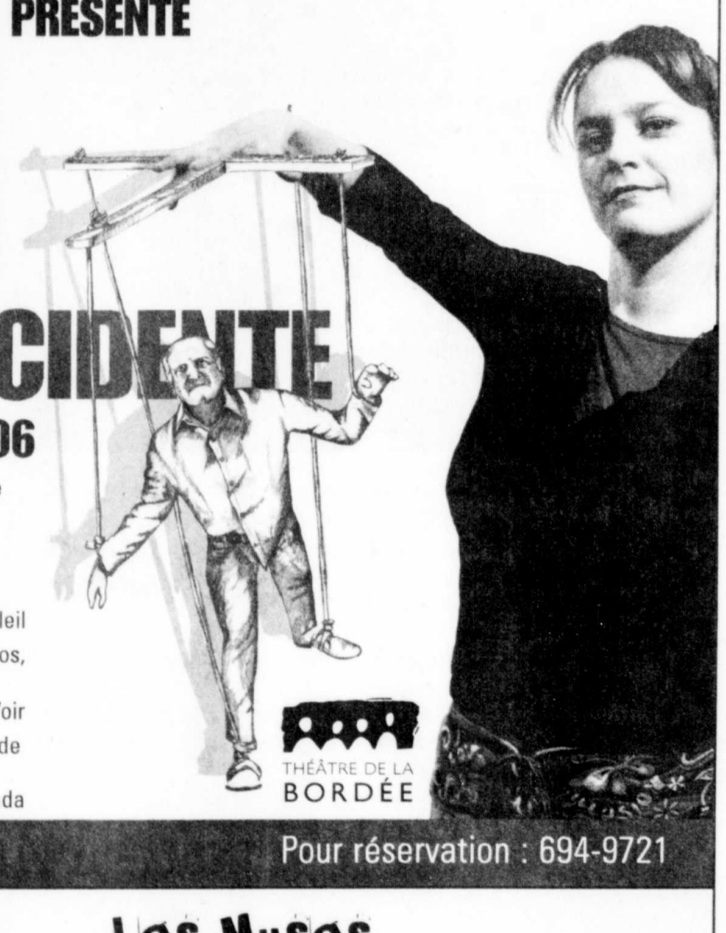
R Nous retournons en Europe en mai, notamment en Norvège, au Danemark et au Portugal. Les Européens sont très intéressés par l'americana, ces temps-ci. À preuve, ils nous connaissent par Internet et le téléchargement. Aujourd'hui, on peut obtenir tellement de visibilité grâce à des sites comme MySpace ! Vous n'êtes jamais allé dans un pays et les gens ont déjà entendu votre discographie complète ! Cet été, ce sont les festivals qui nous occuperont, surtout au Canada et aux États-Unis.

Q Dans un avenir plus éloigné ?

R Il faut continuer de pousser l'album, de le jouer *live*. On est en train de se construire une bassin de fans. C'est important si on veut faire ça le reste de nos vies. Si on pouvait obtenir le même genre de carrière que Blue Rodeo, on serait très heureux !

1717306

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE PRÉSENTE



CARLO GOLDONI
MISE EN SCÈNE : NANCY BERNIER

CURIOSO ACCIDENTE

DU 21 MARS AU 15 AVRIL 2006

« Une irrésistible comédie printanière. Un bijou de malice monté par Nancy Bernier (…) qu'on devrait s'arracher au-delà du 15 avril, date de la dernière. Cette comédie léchée, pleine d'esprit et authentiquement drôle, fera le régal de tous les publics. »
- Jean St-Hilaire, Le Soleil

« … Une comédie follement amusante, pleine de quiproquos, à l'intrigue ingénieuse. »
- Marie Laliberté, Voir

« Tout à fait réussi! Très bien monté, appuyée par la grande qualité de la distribution. »
- Isabelle Guilbeault, Radio-Canada

THÉÂTRE DE LA BORDÉE

Pour réservation : 694-9721

LA BORDÉE 30 ANS DE THÉÂTRE

SAISON 2006-2007

Les Muses Orphelines
Du 19 septembre au 14 octobre 2006
Texte de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de Jean-Philippe Joubert

Phèdre
Du 23 janvier au 17 février 2007
Texte de Jean Racine
Mise en scène de Martin Genest

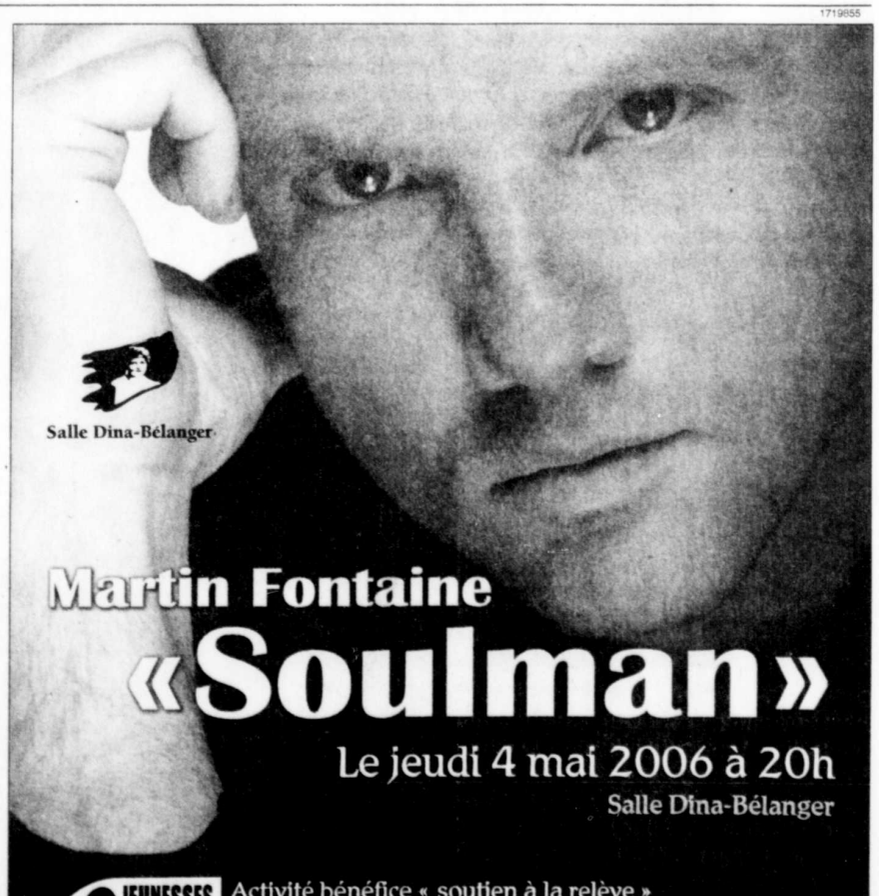
Une pièce espagnole
Du 31 octobre au 25 novembre 2006
Texte de Yasmina Reza
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

Couche avec moi (c'est l'hiver)
Du 20 mars au 14 avril 2007
Texte de Fanny Britt
Mise en scène de Geoffrey Gaquère

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 54 %!

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3
www.bordee.qc.ca
info@bordee.qc.ca
(418) 694-9721

1719855



Salle Dina-Bélanger

Martin Fontaine
«Soulman»
Le jeudi 4 mai 2006 à 20h
Salle Dina-Bélanger

JEUNESSES MUSICALES CANADA
Activité bénéfice « soutien à la relève »
Au profit de la Salle Dina-Bélanger
Centre Jeunesses Musicales du Canada

Pour informations : 687-1016 Billetech LE SOLEIL

1710832

PORTES OUVERTES LE 21 MAI

CAMP SAINT-FRANÇOIS
ÎLE D'ORLÉANS

Courez la chance de GAGNER l'un des

5 camps de 6 jours au Camp Saint-François de l'île d'Orléans

COMPRENANT :
l'hébergement, les repas et toutes les activités.

Pour information sur le camp: www.campst-francois.com | Tous les détails lundi, dans le dos du cahier des sports. | Pour les 5 à 12 ans

Beth Orton trouve sa propre voix

NEKESA MUMBI MOODY
Associated Press

■ NEW YORK — Beth Orton n'a jamais compris qu'un artiste refuse d'interpréter sur scène ses chansons les plus connues. « Ça me semble vraiment égoïste », note Orton en réfléchissant sur sa propre expérience de fan. « Je me souviens d'avoir entendu des musiciens qui avaient fait de nouveaux (et mauvais !) arrangements, et je me demandais : "Mais pourquoi font-ils ça ? Pourquoi ne jouent-ils pas tout simplement la pièce telle qu'on l'aime ?" »

Orton risque pourtant de susciter le même scepticisme chez ses propres fans. Au cours de la tournée qu'elle amorce ce mois-ci, la chanteuse n'interprétera pas les pièces dont les rythmes folk teintés d'électronique l'ont fait connaître. Elle s'en tiendra plutôt aux chansons de son dernier album studio, *Comfort of Strangers*, paru après quatre ans de silence. Épurées et principalement acoustiques, ces pièces mettent en lumière la voix brisée par l'émotion et les magnifiques compositions d'Orton.

Comfort of Strangers marque un tournant dans la carrière de la chanteuse de 35 ans — tournant que la principale intéressée pressentait depuis longtemps. « J'ai toujours voulu faire un disque acoustique centré sur la voix et la guitare. Mais je ne croyais pas être une guitariste, une chanteuse ou une compositrice suffisamment douée pour y arriver », confie la longiligne Britannique tout en grignotant un bagel. Ses dernières compositions l'ont heureusement convaincue du contraire. En les réécoutant, elle s'est dit : « Mon Dieu, ça y est, c'est le moment ! »



« J'ai toujours voulu faire un disque acoustique centré sur la voix et la guitare. Mais je ne croyais pas être une guitariste, une chanteuse ou une compositrice suffisamment douée pour y arriver », confie la Britannique. Ses dernières compositions l'ont heureusement convaincue du contraire. En les réécoutant, elle s'est dit : « Mon Dieu, ça y est, c'est le moment ! »



AUTOSATISFACTION

La jeune femme est si satisfaite de ses nouvelles chansons qu'elle ne craint pas que ses fans les rejettent au profit des anciennes. « J'avais besoin d'air frais. Je me sens un peu mal de dire ça, parce que je ne veux pas déprécier ce que j'ai fait avant, et surtout pas le travail de mes collaborateurs », précise-t-elle avec le plus grand sérieux. « Mais j'en avais besoin, et je l'ai trouvé. »

« J'ai toujours su que Beth devait faire un album comme celui-là », lance Errol Kolosine, directeur général d'Astralwerks, la compagnie de disques qui produit Orton. « Beth a une très belle feuille de route. Elle vient d'un univers musical très ouvert. Je crois qu'elle cherchait depuis longtemps le moyen de faire entendre cette nouvelle voix. »

Beth Orton ayant connu un immense succès depuis la sortie de son premier album solo (*Trailer Park*, 1996), on peut se demander d'où lui vient cette envie d'explorer de nouveaux territoires artistiques. Évoquant de manière intelligente l'amertume, la douleur et les joies occasionnelles de la vie mondaine, ses textes étaient célébrés de toute part. Ajoutez à cela la fusion du folk et des rythmes d'ambiance, et vous obtenez l'une des artistes les plus originales de sa génération. « Beth a un don pour susciter des émotions qui touchent directement les gens », note Kolosine.

Comfort of Strangers marque un tournant dans la carrière de la chanteuse de 35 ans

Après la sortie de *Daybreaker*, en 2002, la jeune femme a néanmoins senti un besoin de nouveauté. Salué par les fans et la critique, cet album lui avait permis de travailler avec des artistes importants comme Chemical Brothers, Emmylou Harris et Ryan Adams. Mais au beau milieu de la tournée, Orton a dû se rendre à l'évidence : elle était déjà lasse d'interpréter les chansons de l'album… et toutes celles de son répertoire.

« Il fallait que je poursuive la tournée. J'aimais mes chansons, mais je savais que je ne les interprétais plus pour les bonnes raisons. Je n'avais pas prévu ça ; c'est tout simplement arrivé », remarque Orton. « Le monde dans lequel je vivais n'était pas celui que j'écoutais… Mon esprit était déjà ailleurs, mais dans les faits, je n'avais pas bougé d'un poil. »

Frustrée par l'expérience, Orton a senti le besoin de faire une pause. Voyageant loin de son Norfolk natal, en Afrique et en Australie, elle a découvert la source (généreuse) de sa créativité. « J'étais là-bas pour un mois quand j'ai commencé à écrire, écrire, écrire », raconte-t-elle à propos de son séjour en Afrique. « La musique ne venait pas de la même façon. Je sentais que c'était ma vraie voix qui s'exprimait, une voix que je reconnaissais — la mienne. »

MINIMALISME

Ayant trouvé sa voix, Orton a cherché à la présenter sous la forme la plus organique possible. Abandonnant sa signature électronique antérieure, elle a travaillé sur un fond musical plus minimal, principalement composé de guitare et de piano. « Je savais que ça devait être pur, dénudé, complètement en phase avec les chansons. J'avais toujours voulu faire un album folk dans l'esprit du gospel, mais avec en plus une larme de country qui coulerait le long d'une joue », lance la jeune femme en riant.

Pour raffiner le son qu'elle cherchait, Orton a fait appel au producteur et guitariste Jim O'Rourke. Finalement, *Comfort of Strangers* n'est pas seulement composé de voix et de guitare : quelques couches musicales se superposent à ces deux bases, mais les arrangements demeurent assez légers pour respecter le projet initial de la chanteuse.

« Je voulais simplement travailler en fonction de mes limites et de mes forces. M'en tenir à mes propres objectifs plutôt que de chercher à atteindre ceux des autres… Qu'est-ce que je pouvais apporter de personnel ? », se demandait la chanteuse. « Maintenant, je connais la réponse. Ce que j'apporte, ce sont des chansons, des mots, une guitare, une façon de chanter qui m'est propre — et assez originale », conclut-elle fièrement.

Au bout du compte, note Kolosine, c'est le style personnel de Beth Orton que les fans apprécient, et non les rythmes ou les arrangements qui l'enrobent. « Il n'y a aucune raison que Beth se répète. Un artiste a besoin d'évoluer et il a le droit de le faire », poursuit le directeur d'Astralwerks. « *Comfort of Strangers* est le point culminant de tout ce que Beth a fait jusqu'ici. Elle s'y exprime dans un langage très différent, qui vient enrichir les talents qu'on lui connaissait déjà. J'ai très hâte d'entendre ce qu'elle va faire par la suite. »

1712129
LOFT STORY
GRANDE FINALE
DEMAIN 19 h
TQS .ca
91.9 Rythme FM
TAG POUR HOMMES
UN RÉSEAU COGECO
EN PARTENARIAT AVEC Bell Globemedia
le 93,3
EXTRA

1716863
OSQ
Talmi
ALCOA
présente
AVEC ALAIN LEFÈVRE
CONCERT DIRIGÉ PAR YOAV TALMI
DE QUÉBEC À NEW YORK
LE CONCERT BÉNÉFICE
DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC EN 2006
RHAPSODIE ROMANTIQUE DE MATHIEU
RHAPSODY IN BLUE DE GERSHWIN
PLUSIEURS BILLETS DÉJÀ VENDUS… HÂTEZ-VOUS !
UN ÉVÉNEMENT MUSICAL INCONTOURNABLE
AU PROGRAMME MATHIEU · COPLAND · GERSHWIN · MERCURE
CHAMPAGNE · DOMPIERRE · BERNSTEIN
TOUS LES PROFITS DE CETTE SOIRÉE SERONT DESTINÉS
À LA RÉALISATION DE PROJETS ARTISTIQUES NOVATEURS.
MERCREDI 19 AVRIL 2006, 20 H • GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
INFORMATION ET RÉSERVATION
BILLETTERIE DE L'OSQ 643-8486 • BILLETECH 643-8131 • osq.org
mourcy
HOLT RENFREW
CINÉMA CARTIER
106,3 PREMIÈRE CHAÎNE



Plus folle que jamais !

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Depuis 10 ans qu'elle sème à tout vent le rire au Québec, la Française Anne Roumanoff se sent chez nous comme chez elle. Le fait est que les Québécois ont adopté immédiatement, instinctivement, cette semeuse de grains de folie, cette exportatrice de fou rire ! Et voilà qu'elle s'apprête à renouer avec les *roumanophiles* de 12 villes québécoises en trois semaines, avec un arrêt important à la salle Albert-Rousseau, le mardi 4 avril.

Mais comment fait-elle pour trouver si facilement l'oreille des Québécois, alors que nos humoristes, contrairement à nos chanteurs, ont toutes les peines du monde à se faire entendre par nos cousins ? Une entrevue avec la Roumanoff était l'occasion rêvée de savoir si les Français et les Québécois sont aussi proches parents par le rire que par le sang. Pénétrons dans la coulisse...

« J'adapte bien un petit peu, mais je m'arrange pour que cela ne se voie pas ! C'est très délicat, car l'humour est une science exacte : c'est précis, au mot près ! Parfois, il m'arrive d'oublier que je suis au Québec et d'échapper un mot qui n'a pas la même connotation chez vous. Il n'en faut pas plus pour rater mon effet, pour perdre le rire de mon public ! Et c'est lorsque je me sens trop à l'aise que je me branche sur la mauvaise version ! » révèle Anne Roumanoff, en entrevue.

Mettez-vous à sa place. Comment rester naturel quand un excès de naturel peut vous faire paraître artificiel ? Dilemme. « Mais ce genre d'exercice met du piquant dans le ronron de la routine ! » tient-elle à ajouter.

POPULAIRE AU QUÉBEC

De toute façon, la magie Roumanoff opère immanquablement, comme le prouve sa popularité grandissante au Québec. Après avoir fait maintes fois le Petit Champlain (« Je serai toujours reconnaissante à Ulrich Breton de m'avoir fait confiance, dès le début ! »), voilà qu'elle présente son *Follement Roumanoff* à la salle Albert-Rousseau.

Il n'y a pas seulement le langage qu'elle doive adapter au Québec ; encore faut-il choisir les bons sujets : « Croyez-vous que je puisse parler chez vous des employés qui perdent leur travail à cause de la Chine ? » s'informe-t-elle. La seule évocation de la situation des usines de textiles fermées à Huntingdon suffit à la convaincre que le sujet est chaud, chez nous comme en France.

Humoriste, Anne Roumanoff est avant tout une comédienne d'un registre très étendu

Humoriste, Anne Roumanoff est avant tout une comédienne d'un registre très étendu. En l'espace de deux heures, elle jouera tour à tour la blonde « nunuche », la bouchère grossière, la quadragénaire larguée, l'animatrice de télé-réalité, la femme défigurée par la chirurgie esthétique, et tant d'autres caractères. « Je fais même le gars bourré dans un bar ! En fait, je n'ai pas l'impression de jouer un homme plutôt qu'une femme, mais la majorité des spectateurs croient que c'est un homme ! Pourquoi pas ? » dit-elle, satisfaite de voir ainsi reconnu son talent pour les rôles de composition.

La Roumanoff joue encore la standardiste d'hôpital débordée, la mère énervée par les devoirs des enfants (elle a deux fillettes), la vieille dame isolée dans une maison de retraite...

« Mon sketch de la chipie de cocktail, celle qui dit du mal de tout le monde, est l'un de ceux qui font le plus rire les Québécois, même s'il s'agit d'un personnage typiquement parisien ! s'étonne-t-elle. Peut-être est-ce la preuve que les Québécois aiment bien rire des Parisiens... »

Vous voulez y aller ?

- ❑ **QUI :** Anne Roumanoff
- ❑ **QUAND :** 4 avril, 20 h
- ❑ **OÙ :** salle Albert-Rousseau
- ❑ **BILLETS :** 34 $
- ❑ **TÉL. :** (418) 659-6710

Anne Roumanoff fera une grande tournée du Québec, en avril, même si elle est en train d'écrire de nouveaux sketchs.

1719667

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS
LE CAPITOLE DE QUÉBEC
PRÉSENTE
DALIDA
Une vie
AVEC JOAN BLUTEAU
SUPPLÉMENTAIRES
DU 7 AU 10 JUIN
EN VENTE AUJOURD'HUI 9 HEURES
LA LÉGENDE CONTINUE...
AU THÉÂTRE CAPITOLE DU 31 MAI AU 10 JUIN
RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 • 1 800 261-9903 • www.billetech.com
Orlando · Productions Serge Beaulieu · LQ Productions · Québec · rock détente · LE SOLEIL · TVA
Les droits pour l'utilisation du nom et de l'image de Dalida dans ce spectacle sont sous licence de Orlando Productions.

1719522

Cégep de Lévis-Lauzon
Visitez les artistes !
MARIE-CHANTAL TOUPIN
NON NÉGOCIABLE
Samedi 22 avril, 20 h
38 $
FÉLIX Album rock de l'année!
Information / réservation : 838-6000
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis
Réseau Billetech LE SOLEIL
Hydro Québec
Diffusion Culturelle

1719521

L'Anglicane
Visitez les artistes !
CETTE FILLE-LÀ
AVEC : SOPHIE CADIEUX
Le Théâtre du grand jour
Samedi 8 avril, 20 h
28 $ / Étudiant : 20 $
« Un propos percutant (...) Parents : amenez vos jeunes ! »
Valérie Guibbaud, TQS
Information / réservation : 838-6000
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis
Réseau Billetech LE SOLEIL
maranda
Diffusion Culturelle

Les voix de la démocratie

Pour musica intima, chanter est un style de vie



RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Né en 1992 à Vancouver, musica intima est devenu avec le temps et le travail assidu un petit bijou d'ensemble vocal. La formule pour atteindre une telle qualité n'est pas un secret, elle se trouve dans l'implication de ses membres. Il n'est sans doute pas faux de dire qu'il règne en son sein un certain esprit de commune.

Ils sont peu nombreux les choristes qui, comme ceux de musica intima, acceptent de se soumettre à un régime d'une douzaine d'heures de répétition par semaine. Quand il arrive qu'une place se libère, une fois tous les deux ou trois ans peut-être, les aspirants sont prévenus : musica intima, c'est un style de vie.

Ici, c'est la règle démocratique qui prévaut, partout et en toutes circonstances, dans la direction artistique comme dans l'administration, tâches auxquelles chacun a le devoir de se consacrer. Elle s'exprime même à travers le nom de l'ensemble. Douze lettres, une pour chacun des membres, et toutes d'importance égale. D'où l'utilisation des minuscules.

Musica intima n'a pas de directeur musical attitré, mais il serait faux de prétendre qu'il se passe de chef. Différents chanteurs peuvent s'échanger ce rôle. Lorsqu'on commence à répéter une nouvelle pièce, on choisit un responsable qui décide des détails de l'interprétation, explique l'alto Marianne de Kleer. « Nous sommes 12 et nous avons souvent des idées différentes. Tout le monde a le droit de donner son avis, mais c'est au directeur désigné de décider. Au concert, il arrive que cette personne donne le signal de départ, mais il se peut aussi qu'une autre personne plus visible le fasse. Plus on chante un morceau, plus il devient celui de l'ensemble. »

Loin de nuire à la cohésion, l'interprétation sans chef contribue à la maintenir, constate la choriste. « Il faut être plus sensibles, plus connectés à la musique, plus attentifs et toujours chanter soigneusement. C'est à chaque chanteur de faire de son mieux. Tout le monde est responsable. Il n'y a pas d'espace pour ceux qui ne le seraient pas. »

Avec 12 voix seulement, la formation est de taille réduite, mais la qualité de sa transparence est grande. Sa puissance expressive également. Sur scène, l'intensité et la clarté de la communication est remarquable. Le public se sent impliqué, très proche des interprètes. On a pu s'en rendre compte à l'église Saint-Roch en 2004.

« Les chanteurs aussi se sentent plus proches du public parce qu'il n'y a pas de barrière entre eux et nous. Un chef peut aider la musique, mais il peut aussi faire obstacle, comme un mur. »

Cette méthode amène les chanteurs à se dépasser eux-mêmes. « Nous entrons dans la musique avec notre voix, avec notre corps, indique Marianne de Kleer. Nous vivons la pièce, nous devenons la pièce. C'est du moins ce que j'éprouve moi-même. »

EN CONCERT À SAINT-ÉMILE

Mardi, à 19 h 30 à l'église de Saint-Émile, musica intima est l'invité de la Société du Palais Montcalm. Au programme apparaissent uniquement des noms de compositeurs des pays Baltes ou des environs, et tous encore vivants. La seconde partie est consacrée entièrement aux *Vepsa rajad* — les *Chemins vepses* — de Veljo Thormis, un compositeur estonien. Sa musique, d'inspiration nettement folklorique, se veut également très picturale, et même théâtrale, dans son expression. Musica intima affectionne particulièrement cette œuvre. On la retrouvera d'ailleurs, ainsi que d'autres pièces de Thormis, sur un nouveau CD que lance l'ensemble dans quelques jours sous étiquette Atma.

En première partie du concert figurent deux pièces du Finlandais Einojuhani Rautavaara écrites sur les poèmes de Garcia Lorca. On entendra également le *Summa* de l'Estonien Arvo Pärt, l'un des compositeurs plus chantés de sa génération.

▸ Vous voulez y aller ?

- ❑ **QUI :** musica intima
- ❑ **QUAND :** le mardi 4 avril à 19 h 30
- ❑ **OÙ :** église de Saint-Émile, 1596, avenue Lapierre
- ❑ **BILLETS :** 15 $, 17,50 $, 20 $
- ❑ **TÉL. :** (418) 641-6096

1719363

4 $ Dessiner au Musée dès le 2 avril

par atelier, (taxes, matériel et vestiaire inclus).

Des dimanches qui se dessinent bien.



Tous les dimanches à 13h, 14h et 15h

Cours de dessin d'une durée de 55 minutes

Inscription le jour même à la billetterie

12 ans et plus

Professeure : *Aline Martineau*, artiste professionnelle

Dessin réalisé par Aline Martineau d'après *Martha* (1938) de Lilias Torrance Newton.

2 avril Lignes, formes et mouvement *Jean-Paul Riopelle*
9 avril Composition du paysage *Jean Paul Lemieux*
16 avril Objets d'arts décoratifs *Jean-Paul Mousseau*
23 avril Paysage *James Wilson Morrice*
30 avril Nature morte aux fruits *Charles Daudelin*
7 mai Sculpture *Suzanne Guité*
14 mai Animaux *Jacques Leblond de Latour*
21 mai Autoportrait *John Lyman*
28 mai Portrait sculpté *Roseline Granet*

Autre cours offert
LES MARDIS ARTISTIQUES

Les mardis, du 18 avril au 6 juin, de 13 h à 15 h 30. *Informez-vous !*

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Renseignements : 418.643.2150 | 1.866.220.2150 | *www.mnba.qc.ca*

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

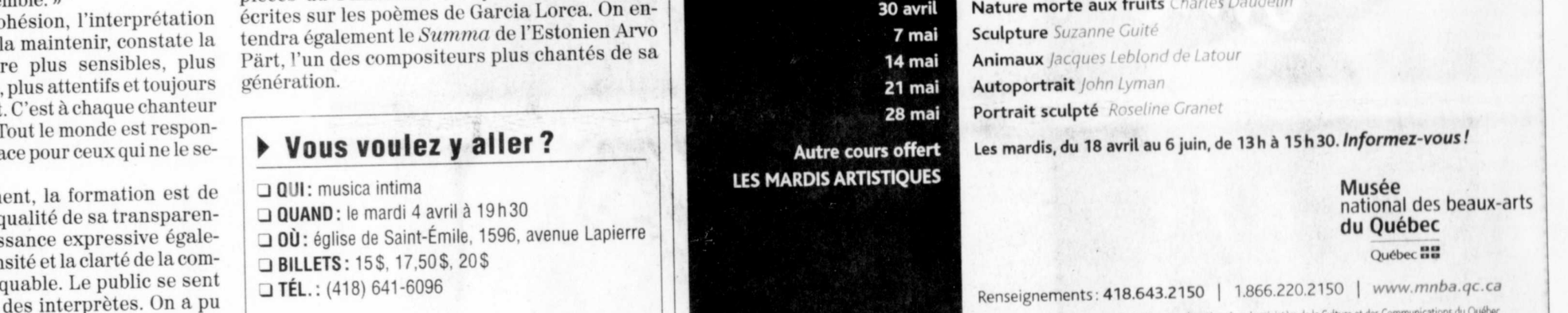
1714696

OSQ Talmi

Grandiosqe. saison 2006 • 2007

Une saison signée Yoav Talmi
Orchestre symphonique de Québec

Une saison monumentale



Yoav Talmi • Pinchas Zukerman • Kent Nagano • Peter Oundjian • Natalie Choquette • Louis Lortie • Gilles Vigneault • James Ehnes • Michel Rivard

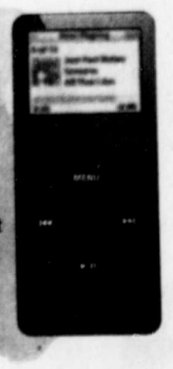
Trois orchestres invités : du jamais-vu durant une même saison ! **L'Orchestre symphonique de Montréal** et **Kent Nagano**, **l'Orchestre symphonique de Toronto** et **Peter Oundjian**, **l'Orchestre du Centre national des Arts** et **Pinchas Zukerman**.
Des solistes de réputation internationale **Measha Brueggergosman, Misha Dichter, Karina Gauvin, Alexander Korsantia, Leila Josefowicz.**
Des moments d'émotion **Soirée hommage à Richard Verreau,** L'*Oiseau de feu* **de Stravinski, un concerto pour harmonica et bien plus !**

Accordez-vous l'OSQ ! (418) 643-8486

Abonnez-vous à l'une de nos séries ou au Forfait Éconoflex vous permettant de faire votre sélection de concerts.

Besoin d'aide pour faire votre choix ?
Écoutez des extraits sonores en ligne à **osq.org** et consultez notre programmation complète !

Je m'offre l'OSQ !
Abonnez-vous à la saison 2006-2007 avant le 31 mai 2006 et courez la chance de gagner un iPod nano d'Apple de 2 Go d'une valeur de 249 $, contenant une sélection de 10 pièces choisies par Maestro Yoav Talmi.
Apple et iPod sont des marques d'Apple Computer inc.



Hydro Québec partenaire de saison
commanditaires de séries
Desjardins | Hydro Québec | INDUSTRIELLE ALLIANCE ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.
partenaire média
LE SOLEIL

« CETTE FILLE-LÀ », À L'ANGLICANE

Une ou deux vérités à l'usage des survivants

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ Victoria, en 1997. Une meute d'adolescentes déverse son ennui sur une fille « pas comme les autres ». La peau cuivrée, autochtone promenée de foyer d'accueil en foyer d'accueil, Reena Virk est solitaire. Par quelque pulsion absurde, on la diabolise, on la tourmente, on la tue. Elle avait 14 ans.

Le samedi 8 avril, à 20 h, l'Anglicane présente *Cette fille-là,* un théâtre qui répercute l'écho de ce drame pathétique. Écrite par Joan MacLeod, la pièce a eu un énorme retentissement au Canada anglais. Au Québec, elle n'est pas passée inaperçue non plus. En 2003, le Théâtre du Grand Jour l'a montée à la Licorne, dans la traduction d'Olivier Choinière et la mise en scène de Sylvain Bélanger, et n'a cessé de la tourner depuis.

Cette fille-là est un drame de la conscience. Un solo qui ne cherche pas à ressusciter Reena, qui dégage un ou deux principes moraux à l'usage des survivants.

La comédienne Sophie Cadieux avait 18 ans au moment de la tragédie. Elle avait eu un rictus d'effroi et de tristesse au su de ce fait divers, mais celui-ci était resté nébuleux en elle. Il est redevenu concret au fil de ses recherches sur la pièce, brûlant lorsqu'elle a vu le visage de Reena...

LE SOUFFLE

Braidie a l'âge de Reena. Elle fait l'école buissonnière. Seule au bout du quai, le regard perdu dans l'infini des vagues, elle débat avec elle-même.

« Elle est comme le chevreuil pétrifié par les phares qui foncent vers lui », lance Sophie Cadieux, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2001, après des études universitaires en littérature.

« Braidie a un temps pensé qu'en observant la tragédie à la télé et dans les journaux, elle restait en dehors de tout ça, mais là, elle découvre qu'à partir du moment où elle est là, voit et comprend, elle participe à ce qui se passe. »

En fait, obsédée par le sort de « cette fille-là qui est comme elle », elle s'est engagée dans une réflexion initiatique. « Pour la première fois, elle pose l'acte adulte et héroïque de nommer ce qu'elle pense », explique la comédienne venue à la scène un peu par hasard, en attirant l'attention d'un examinateur qui recevait en audition un camarade à qui elle donnait la réplique, et qui a eu confirmation de sa vocation en voyant Marc Béland dans *Caligula,* à la NCT.

« En Braidie, on voit un adulte se déployer, distinguer le bien du mal, s'inscrire pour la première fois dans son propre système de valeurs. »

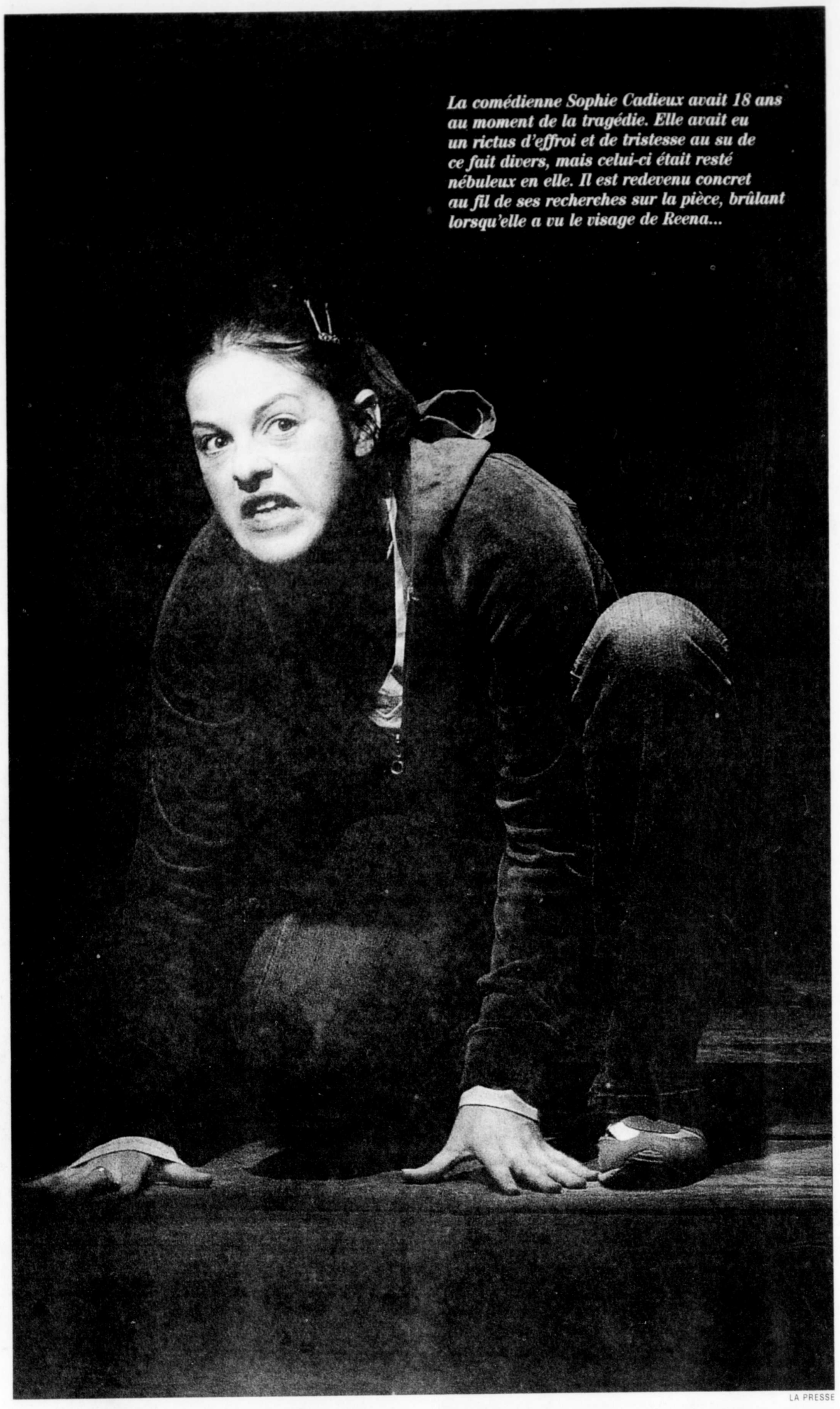
Elle n'y arrive pas d'emblée. Braidie louvoie pendant une bonne heure, raconte des anecdotes drôles sur sa relation à sa mère, « s'ouvre des portes, se les referme ». « Sans s'en rendre compte, elle fait des diversions qui en disent autant sur elle que ce qu'elle va nous révéler à la fin. »

Sophie Cadieux s'est approchée tout aussi patiemment de la vérité de Braidie. « On a eu un an et demi pour se préparer, raconte-t-elle. Sylvain Bélanger voulait que je trouve mon propre souffle dans cette histoire. J'ai retranscrit tout le texte dans mon journal, j'ai beaucoup observé les adolescents. »

Des couches de sens se sont dégagées, comme par sédimentation. On est arrivé à une histoire « nourrie par la peur et l'inaction, très intense, super physique, comme un trop-plein qui doit sortir ». Une histoire qui avance « au rythme de la conscience, un peu comme chez Joyce et Virginia Woolf, et qui nous fait dire que plus tard, Braidie va être écrivain ».

Cette fille-là a reçu six nominations aux Masques. Mme Cadieux a été en lice au titre de meilleure interprète féminine.

Réservations au 838-6000



La comédienne Sophie Cadieux avait 18 ans au moment de la tragédie. Elle avait eu un rictus d'effroi et de tristesse au su de ce fait divers, mais celui-ci était resté nébuleux en elle. Il est redevenu concret au fil de ses recherches sur la pièce, brûlant lorsqu'elle a vu le visage de Reena...

LA PRESSE

1706119

OSQ
Talmi

Grandiosqe.
SAISON 05/06



Une saison signée Yoav Talmi
Orchestre symphonique de Québec

En avril

Dimanche 2
Dessins animés en concert • *Série Concerts famille Industrielle Alliance*
Combien de thèmes d'œuvres classiques nous ont été révélés par l'intermédiaire des dessins animés ! Les deux formes d'art coexistent depuis des décennies. Dans ce spectacle, des œuvres représentant les principaux genres musicaux (ouverture, concerto, symphonie) sont mises en relation avec des dessins animés. **Ce concert est présenté à 15 h** • Zoo musical une heure avant le concert.
Suivez les aventures de Tom et Jerry et de la Panthère rose !

Vendredi 7 et samedi 8
Festin klezmer • *Série Week-ends électrisants Hydro-Québec*
Ce festin klezmer vous offre de découvrir la musique de ces Juifs itinérants de l'Europe de l'Est qui ont développé **un langage particulier, énergique, animé, plein de vie et de feu.** Les cinq membres du groupe Kleztory, formé d'un accordéon, d'une clarinette, d'un violon, d'une guitare et d'une contrebasse, recréent la virtuosité et l'émotion propres à la culture klezmer.

Mercredi 12 et jeudi 13
Flamboyante fraîcheur • *Série Grands concerts et Sélections Desjardins*
Bernard Labadie a dirigé l'OSQ pour la première fois en 1990. Il nous propose un concert où la voix étincelante de la colorature canadienne Tracy Dahl fera merveille dans les airs périlleux de Rossini, Bellini et Donizetti pour lesquels elle est mondialement réputée. Deux symphonies d'une grande fraîcheur encadrent ce volet « pyrotechnique », la *Cinquième* de Schubert, **chef-d'œuvre d'un jeune homme de 19 ans,** et la *Symphonie n° 103, « Roulement de timbales »,* de Haydn.

Mercredi 19
De Québec à New York
Concert bénéfice de l'OSQ mettant en vedette Alain Lefèvre et Yoav Talmi.
Au programme, des œuvres de compositeurs québécois et américains du 20e siècle.
Hâtez-vous quelques billets encore disponibles !

Information et réservation
Billetterie de l'OSQ 643-8486
Billetech 643-8131

Tous ces concerts sont présentés à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec à 20 h.

commanditaires de séries
RBC Groupe Financier · Desjardins · Hydro Québec · Industrielle Alliance · Alcoa
partenaire média
LE SOLEIL
Hydro Québec partenaire de saison
Extraits sonores et programmation complète sur osq.org

AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,
LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6

Téléphone : 686-3489 / **Télécopieur :** 686-3374

Courriel : *Agenda@lesoleil.com*

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10$; 65 ans et plus: 9$; étudiants: 5$; 12 à 16 ans: 3$; moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: **«Riopelle»**. **«Québec, l'art d'une capitale coloniale»**. **«Tradition et modernité au Québec»**. **«Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960»**. **«Quand l'art imagine l'histoire»**. **«Jean-Paul Lemieux. La période classique»**. Expositions temporaires: Jusqu'au 9 avril: **«Raconte-moi»**. Jusqu'au 9 avril: **«Antoine Plamondon, 1804-1895. Jalons d'un parcours artistique»**. Jusqu'au 7 mai: **Inuit. Quand la parole prend forme.** Jusqu'au 13 août: **«Edmond-Joseph Massicotte, illlustrateur»**.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8$; 65 ans et plus: 7$; étudiants 17 ans et plus: 5$; 12 à 16 ans: 3$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit les mardis jusqu'au 31 mai. Expositions permanentes: **«Nous, les premières nations»**. **«Le Temps des Québécois»**. Exposition virtuelle: **«Musées et millénaire»**. Espace découverte: **«Sel essentiel»**. Jusqu'au 27 août: **«Autopsie d'un meurtre»**. Jusqu'au 8 avril 2007: **«Vox populi, exposition sur la démocratie»**. Jusqu'au 4 février 2007: **«Artefacts fous braque»**. Jusqu'au 11 mars 2007: **«Nusantara Indonesia»**.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec gâteries. Ouvert les dimanches de 13h à 17h; visites guidées aux heures. Entrée: 5$/2$. Info: 647-4347.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Du 2 au 18 avril: «Musique sur soie» par **Paule Bossé.** Vernissage demain à 14h.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1445, av. Maguire, Sillery. Tél.: 641-6276. Lun. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 avril: «Moments magique entre deux lectures» par **Pauline Tousignant**, artiste photographe.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Info: 651-0956. Jusqu'au 2 avril: **«Les quatre saisons»** par des artistes de la Société artistique de Sainte-Foy.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Ouvert dim. mar. et jeu. de 13h à 17h (fermé dim. 16 avril). Info: 626-2986, 624-7745. Du 2 avril au 7 mai: **«L'histoire court les rues»**, l'histoire à travers 48 noms de rues.

MONTMARTRE CANADIEN. 1669, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. Lun. au ven. de 9h à 16h, sam. 9h à 16h, dim. de 10h30 à 12h30. Du 1er au 30 avril: **aquarelles** d'une douzaine d'artistes de la région de Québec.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 10h à 19h. Sam. dim. 12h à 19h. Du 2 avril au 4 juin: «Avant-scène» par l'**Association des beaux-arts de Québec**. Vernissage demain de 14h à 17h.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Dim. mar. mer. sam. 11h à 17h; jeu. ven. 11h à 19h; lundi fermé. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Du 1er au 9 avril: **«Objets anciens»**, expo-vente de petits formats.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 avril: «Crime Scenes» par **Marcio Lana-Lopez**; «Devant le miroir» par **François Lamontagne**.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Rens.: 656-2131 poste 5175. Mercredi au vendredi de 11h 30 à 16h30. sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 2 avril: «Jaune poulet: couvée 2006» par les **étudiants à la maîtrise en arts visuels de l'Université Laval.** Du 6 au 30 avril: exposition de **Paul Lacroix** (fait partie de la série «Hommage». Vernissage jeudi 6 avril à 16h; rencontre avec l'artiste à 15h30.

GALERIE DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Du 6 au 23 avril: oeuvres de **Pierre Phillippe**.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Du 2 avril au 3 mai: «La mémoire de l'eau» par **Jacinthe Tétrault** et **Richard Séguin.** Vernissage demain à compter de 13h30.

REGART, centre d'artistes, 48, du Passage, Lévis. Info: 837-4099. Mardi au dimanche de 12h à 17h. Du 2 au 23 avril: «L'excès de voir: l'oeil et le regard de l'oeil» par **France Lachaine** et **Michel Guay**. Vernissage demain à 14h.

BAIE SAINT-PAUL. Carrefour culturel Paul-Médéric. Jusqu'au 23 avril: «À deux mains» de **Angelo Tremblay**. Vernissage aujourd'hui de 17h à 19h.

THÉÂTRE

LES CONTES DE LA ZONE CRÉPUSCULAIRE de Guy Beausoleil. Par la troupe des Treize. Mise en scène: Tina Paquet. À 20h au Théâtre de Poche, pav. M.-Pollack, U. Laval. Entrée: 12$; prévente: 10$. Rés.: 643-8131. Info: 656-2765. Mercredi au dimanche jusqu'au 9 avril.

JACQUES ET SON MAÎTRE. Texte de Milan Kundera. Mise en scène: Martin Genest. Distribution: Jean-Jacqui Boutet, Éva Daigle, Valérie Laroche, Annie Larochelle, Christian Michaud, Patrick Ouellet, Pierre Robitaille, et les musiciens Philippe Côté et Olivier Forest. À 16h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Dernière représentation.

AXËL. Texte de Villiers de l'Isle Adam. Adaptation et mise en scène: Christian Lapointe. Distribution: Éric Robidoux, Denis Lavalou, Richard Thériault, Marie-Hélène Gendreau, Paul-Patrick Charbonneau. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés.: 529-2183. Jusqu'au 8 avril.

LA BONNE FEMME avec le Théâtre Bouches Décousues, théâtre, pour les 4 à 8 ans, 50 min. Série Dimanches-famille. dim à 14h à l'auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 6.75$ enfants; 8$; abonnements disponibles. Rés.: 691-7400.

CURIOSO ACCIDENTE. Texte de Carlo Goldoni. Mise en scène: Nancy Bernier. Distribution: Jean Guy, Sophie Martin, Jean-Sébastien Ouellette, Bertrand Alain, Maryse Beauchamp et Catherine Larochelle. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Rés.: 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 15 avril.

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS de Bertolt Brecht. Mise en scène: Ghislaine Vincent. Scénographie: Marie-Ève Bourque. Éclairages: Mathieu Côté. À 19h30 (demain à 15h) à La Maison Jaune, 206, Christophe-Colomb. Billets: 12$/ étudiants 8$. Info: 521-5343.

LE FANTÔME DE CANTEVILLE. Texte, mise en scène et interprétation: Véronique Daudelin, Jean-François Hamel, Olivier Normand et Klervi Thienpont. Par le Théâtre des 4 Coins. Pour les 12 ans et plus. À 19h au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Rés.: 522-7880.

DON QUICHOTTE, adaptation théâtrale de Jean-Pierre Ronfard du roman de Miguel de Cervantes. Par la troupe de théâre Les Treize de l'Université Laval. À 20h au Théâtre de la Cité universitaire, U. Laval. Entrée: 12$ (prévente: 10$, au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon A.-desjardins, et sur Billetech). Info: 656-2765. Jusqu'au 2 avril.

QUAND LE SAGE POINTE LA LUNE, LE FOU REGARDE LE DOIGT. Texte collectif et mise en scène de Marc Doré. Production: Le Théâtre Soucide collectif. Comédiens: Serge Bonin, Catherine Dorion et Nicola-Frank Vachon. À 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 8 avril.

LA DÉPRIME, comédie co-écrite par Julie Vincent, Raymond Legault, Denis Bouchard et Rémi Girard. Mise en scène: Yann Parent. Par la troupe Entr'Amis. À 20h à l'auditorium de l'école secondaire du Juvénat Notre-Dame, 30 du Juvénat à Saint-Romuald. Entrée: 10$/7$. Rés.: Lise Garneau 836-3559. 1er, 7 et 8 avril.

JE VEUX VOIR MIOUSSOV! de Valentin Kataev, adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon. Par la troupe L'Écho sans gain. À 20h au théâtre L'Actuel de Charny, 2264, de la Rotonde. Entrée: 15$/12$. Rés.: 832-0740. 1er et 2 avril.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

SPECTACLE DE MARIONNETTES «Sanaaq, sculpteure de rêves». Devenue sculpteure, Sanaaq raconte le récit de son enfance dans le Grand Nord et la découverte de sa passion pour la sculpture inuite. À 14h au Musée national des beaux-arts du Québec. Pour les 5 à 12 ans. Par la troupe Marie-Stella. Entrée: enfants 1,50$; adultes 2,50$. Info: 643-2150.

MARJO. À 20h30 au Théâtre Capitole. Réservations: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

OLIVER JONES ET RANEE LEE, à 20h au Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

LUCE DUFAULT. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info: 686-5032.

RENÉE CLAUDE chante Georges Brassens. À 20h au Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson. Rés.: 692-2631 ou Réseau Billetech.

DISNEY'S BEAUTY AND THE BEAST, comédie musicale présentée par la troupe de théâtre anglophone de l'Externat St-Jean-Eudes, en collaboration avec Music Theatre International. Au profit de la Fondation canadienne Rêves d'enfants. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710 ou 627-5779, p. 333.

JÉRÔME MINIÈRE. À 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre-de-l'Île d'Orléans. Info: 828-1682.

VIVIAN AUDET et Jean-Philippe Major (1re partie), chanson française. À 20h au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Info et réservation: 839-1018.

YANN PERREAU. En première partie: Alexandre Belliard. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

Brak Molotov, rock alterno. À 21h au bar le Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829.
Andrée Dupré, à L'Express du Nord,1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Info: 847-1112.
Greenwood Blues Band. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny.
Trio André Larue, souper-spectacle à 19h, restaurant Paparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Rés.: 683-8111.
Virginie Hamel et Danielle Viens, voix et piano. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. 529-3111.
The Tony D Band. À la Grange Marcoux, 588, ave Royale, Beauport. Rés.: 663-3862.
Spectacle rétro: Tony Francis. À 17h, au resto-gill Le Clac, 1750, rue Périgord à Charlesbourg. Info: 628-3838.

J'AIME avec Empreinte Bleue, spectacle multidisciplinaire, pour les 5 à 10 ans. Demain à 13h30 à l'Anglicane. Réservations: 838-6000.

UNE CHANSON POUR TOUT BAGAGE avec le chanteur et musicien Steve Normandin. Spectacle pour toute la famille. Demain à 13h30 et à 15h dans le hall du Musée de la civilisation. Gratuit.

MUSIQUE

FACULTÉ DE MUSIQUE. Concert des élèves de percussion de Serge Laflamme. À 20h salle Henri-Gagnon, pav. Louis-Jacques-Casault, U. Laval. Entrée libre.

FACULTÉ DE MUSIQUE. Marathon annuel de l'École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski. Demain de 9hà 12h et 13h30 à 16h à la salle Henri-Gagnon, pav. Louis-Jacques-Casault, U. Laval. Entrée libre.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités: Assunta Bouchard, soprano; Marina Thibault, violoniste; Pierre Bouchrd, organiste. Lecteur: Gilles Gosselin, journaliste.

LE CHOEUR DU FAUBOURG, accompagné d'un petit ensemble instrumental, interprète la Messe en Do, (K. 257) de W.A. Mozart. Demain à 10h à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, rue Saint-Jean. Directeur musical: Charles Dumas; organiste: Sylvain Doyon; soliste: Myriam Boutin. Entrée libre.

LA MAISON DE LA MUSIQUE DE SAINTE-FOY. Concert bénéfice avec la participation des professeurs. Demain à 11h, au site historique de la Visitation, à l'intersection de la route de l'Église et du chemin Ste-Foy. Entrée: 20$/10$.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC - CONCERT FAMILLE. Demain, 15h: dessins animés en concert. Chef d'orchestre: Richard Lee. Arturo Nieto-Dorantes, piano. Précédé du Zoo musical à 14h, au Grand Théâtre. Rés.: 643-8486, 643-8131.

CONCERTS NOTRE-DAME. Série Saveur et découverte de l'orgue avec l'organiste Dany Wiseman. Demain à 15h en l'église Notre-Dame-de-la-Victoire de Lévis. Entrée: 8$; étudiants 5$, gratuit pour les moins de 12 ans. Billets en vente à la porte.

CONFÉRENCE

LES CONFÉRENCES NOTRE-DAME DE QUÉBEC à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Demain à 15h: récital musical. À 15h30: «Foi chrétienne et discernement éthique face à la souffrance et à la mort» par le docteur Joseph Ayoub, oncologue, directeur de l'enseignement au CHUM. Stationnement gratuit au 20 Port Dauphin (Grand Séminaire). Informations: 682-2923.

RÉUNIONS

LE REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS POUR PERSONNES AVEC ACOUPHÈNES. Groupe d'entraide demain à 13h30 au sous-sol de l'église Sainte-Ursule, 3431, boul. Neilson à Ste-Foy. Le Dr Jean Drouin, omnipraticien à la clinique médicale St-Vallier dirigera le groupe d'entraide. Informations: 623-4122.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉE CUBAINE par l'organisme Salsa sans frontières. Danse avec le groupe Habana Cafe. À 21h au Centre Brûlart, 1229, Chanoine Morel, Sillery. Entrée: 16$ en prévente; 24$ à la porte. Rés.: 653-7601.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE ET SOCIALES à 20h au Centre Jean-Guy Drolet, 16, rue Royal Roussillon. Entrée: 8$. Animé par Lynda et Jean (529-0140) et Rollande (728-9010).

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au Shack Café, 1081, route de l'Église, Sainte-Foy. Randonnée à la Mare du Sault, réserve des Laurentides. Demain: randonnée Point Jambon, réserve des Laurentides. Info: 687-2396.

ASSOCIATION TÉMISCOUATAINE. Soirée de danses sociales et en ligne avec Disco multi danse, à 20h30, salle communautaire du Village Huron (Wendake), boul. de la Rivière. Goûter en fin de soirée.

DANSE SOCIALE avec musicalité Richard Poisson à 20h au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Coût: 8$. Info: 832-8075.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Soirée 7e anniversaire danse rencontre à la discothèque Le Mundial, 965, route de l'Église. Demain: brunch à 10h au Casey's, 2450, boul. Laurier. Info: 634-0555.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. À 16h: cabane à sucre Érablière Réal Bruneau, suivi du souper à 18h. Réserver avant 14h. Demain: déjeuner à 10h au resto Tomas Tam, boul. Hamel. Réserver aujourd'hui avant 21h. Info: 990-2002.

FLEURYMATCH. Souper rencontre au Paris Grill, 3121, Hochelaga. Réserver avant 12h. Demain: déjeuner rencontre (anglais ou français) à 10h au restaurant Mikes, 6541, boul. Hamel (angle Duplessis). Rés.: 623-3711.

CLUB DES 9. Soirée de danses sociale en ligne. À 20h au Centre communautaire Lebourgneuf, 1650, de la Morille. 6$ avec goûter. Info: 626-0388.

LES AMIS DE LA DANSE. Danses sociales et en ligne avec la Disco Ré, à 20h, au Centre communautaire Paul-Bouillé, Charny. Info: 834-9177.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. À 16h: marche guidée «Poisson d'avril» Québec Basse-ville, départ de La Bise Glacée, 444, boul. Champlain. Info: 845-2746.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociales et de ligne avec orchestre tous les samedis. Info: 527-1421.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, à 18h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnier. Info: 872-0730.

DÉJEUNER VEUFS ET VEUVES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169, 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

ABC, pour les personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuners rencontres tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info: 683-2310.

GENS SEULS DE 40 ANS ET PLUS. Déjeuner rencontre tous les dimanches à 9h30 au restaurant Ryna, 4300, boul. Rive Sud, Lévis. Info: 885-9134.

DIVERS

ÉGLISE ST MICHAEL ET ST MATTHEW, 1800, chemin Saint-Louis. «Les trouvailles» de 10h à 13h. Occasion de faire des achats bon marché (articles usagés de bonne qualité). Aussi seront servis café, thé, soupe, gâteau.

PLACE LAURIER. Exposition de projets étudiants universitaires . Le magicien Luc Langevin sera sur place à 13h. Aussi, body painting et performances musicales.

SALON CHALETS ET MAISONS DE CAMPAGNE DE QUÉBEC du 30 mars au 2 avril au Centre des congrès.

MARCHÉ AUX PUCES au profit du Patro de Lévis, demain de 8h à 16h, au gymnase de l'école Champagnat au 30, rue Champagnat à Lévis.

LES BIZARRERIES DE L'ÉGLISE ST-CHARLES-BORROMÉE. Dans le cadre de la mise en valeur du patrimoine culturel et religieux de l'église, venez découvrir les bizarreries accumulées depuis 1830. Des activités familiales, des expériences uniques et des bricolages pour toute la famille. Demain de 13h à 17h à l'église St-Charles-Borromée de Charlesbourg. Info: 622-2265.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de la Fabrique. Demain de 13h à 17h: Marius Dubois, artiste peintre de l'Île d'Orléans, présente deux de ses oeuvres récentes. Les oeuvres sont l'une de François de Laval, premier évêque de Québec, et l'autre de Marie-de-l'Incarnation, fondatrice des Ursulines. Rencontre avec le peintre à 14h30. Entrée libre.

1716255

Grande Frère Grandes Sœurs
DEVENEZ MENTOR
la magie de l'amitié !
1-800-661-4252
www.gfgsq.ca

1717874

BANQUE LAURENTIENNE présente
Festival des 3 Amériques de cinéma
À PLACE LOTO-QUÉBEC : PROJECTIONS EXTÉRIEURES **GRATUITES** SUR L'ÉCRAN RADIO-CANADA
Loto-Québec et Radio-Canada vous invitent à des représentations extérieures gratuites de trois grands films québécois de l'année!
À Place Loto-Québec, devant l'Église Saint-Roch
Information : 647-1234 ou www.fc3a.com
L'AUDITION de Luc Picard — Jeudi 30 mars, 20h
SAINTS-MARTYRS-DES-DAMNÉS de Robin Aubert — Vendredi 31 mars, 20h
HORLOGE BIOLOGIQUE de Ricardo Trogi — Samedi 1er avril, 20h
RADIO-CANADA TÉLÉVISION — UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC — Entente de développement culturel
LOTO QUÉBEC, Holiday Inn Select, BORÉALE, LE SOLEIL, Télé-Québec, 91.9, Québec, Québec, Québec

1719425

ABONNEZ-VOUS
LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344

1711021

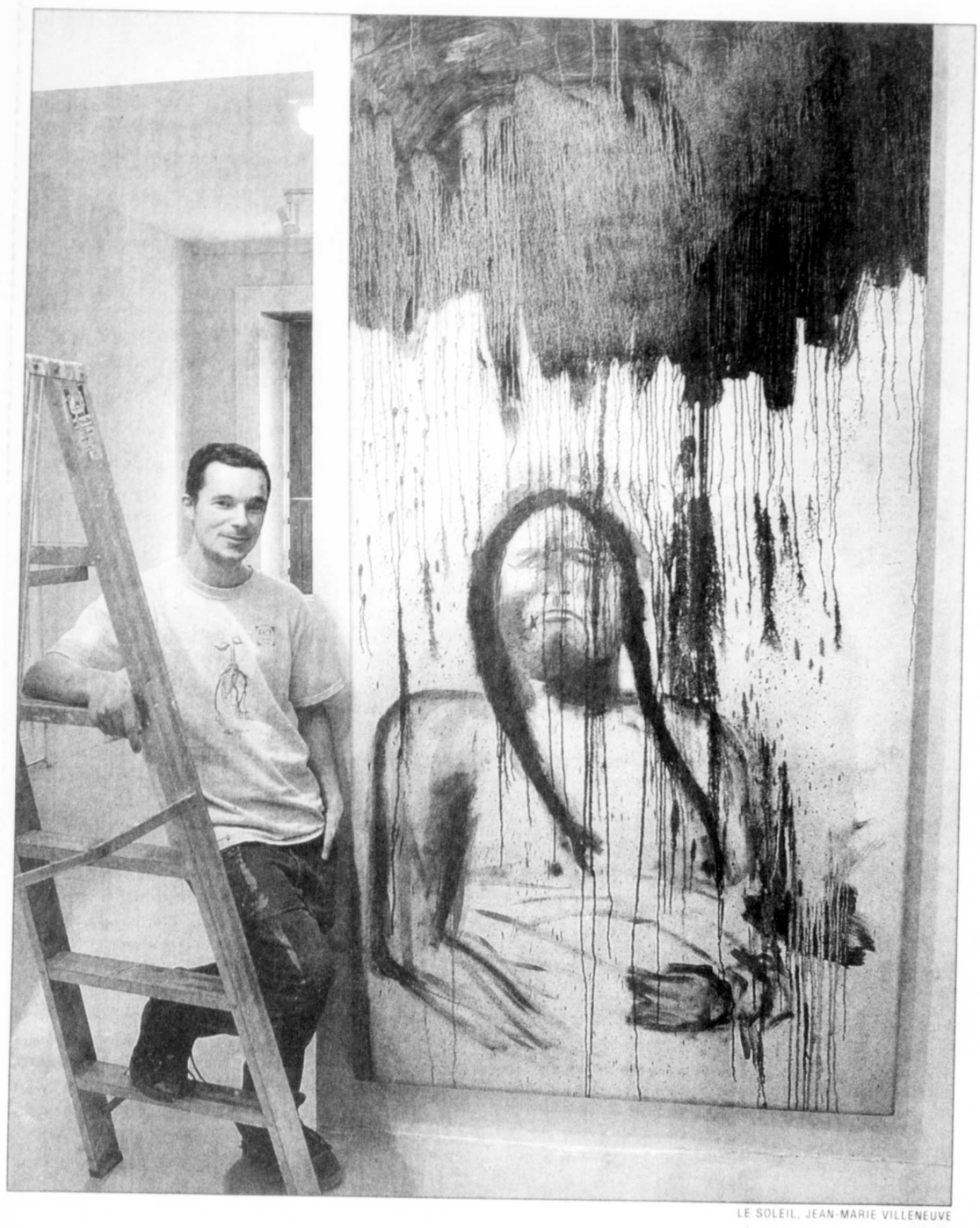
5 INQ FOIS CIN5
MARJORIE FISET — ÉRIC LAROCHELLE — MARIE-JOSÉE CYR — CLÉMENT-JACQUES TREMBLAY — OLYVIA LABBÉ
Supplémentaire 6 avril, 20 h
10 $ (taxes incluses - frais de service en sus)
RÉSERVATION : 418.692.2631
www.theatrepetitchamplain.com
5 nouveaux espoirs de la chanson partagent la scène, le premier mercredi du mois
Chansons plurielles - mercredi 5 avril, 20 h
Mise en scène : Paule-Andrée Cassidy - Direction musicale : Sébastien Champagne
Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson
Entente de développement culturel — musicaction Canada — Forum jeunesse de la région de Québec — galaxie
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada
photo : Yan Turcotte

Théâtre jeunesse
7 À 11 ANS
Les Gros Becs — CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE
La Cité des Loups
SAMEDI 8 AVRIL À 15 h
DIMANCHE 9 AVRIL À 15 h
au Théâtre Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec
(418) 522-7880
www.lesgrosbecs.qc.ca
Mon père est important parce que...
www.monpere.ca

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue du Petit-Champlain, Québec
Renée Claude — SUPPLÉMENTAIRES — Georges Brassens, J'ai rendez-vous avec vous — vendredi 20 et samedi 21 octobre, 20 h
Léopold Z — EN PLATEAU DOUBLE — La Joie — vendredi 7 avril, 20 h
Oshen — Don Juan — vendredi 7 avril, 20 h
Ariane Gauthier — Mon cœur est une pomme — mercredi 19 avril, 20 h
Réservations : (418) 692-2631 ou Billetech
www.theatrepetitchamplain.com
Ville de Québec — Québec — Patrimoine canadien — LE SOLEIL

1711021

Le peintre et le grand manitou



Christian Messier a choisi de peindre des Amérindiens d'une manière presque inconsciente. C'est à la fois l'image du guerrier et celle de la force masculine qui l'ont interpellé.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

NATHALIE CÔTÉ
Collaboration spéciale

■ Pendant la Manif d'art du printemps 2005, Christian Messier avait suscité la controverse en s'enfermant pendant une semaine dans un espace réduit et clos. Il surprend encore avec une exposition de peinture, *Les Fantômes et les Monstres*, à la Galerie 36.

Rares sont les artistes qui pratiquent à la fois l'art action et la peinture avec un égal engagement. C'est ce que fait pourtant Christian Messier. Et l'on ne peut que saluer cette ouverture d'esprit qui stimule aussi la nôtre : « C'est ce qui arrive en ce moment, explique-t-il. On n'est pas des artistes de disciplines, on est des artistes tout court. » Les six grands tableaux verticaux présentés à la Galerie 36 relèvent de l'expérimentation certes, mais ils se démarquent par la désinvolture avec laquelle Messier envisage la figure. On y rencontre plusieurs Amérindiens, un chasseur inuit, un gars en *skateboard*. Tous sont traités dans un esprit proche du Bad Painting, où les couleurs sont aussi malmenées que les figures.

Christian Messier a choisi de peindre des Amérindiens d'une manière presque inconsciente. C'est à fois l'image du guerrier et celle de la force masculine qui l'ont interpellé. Des aspects qui se trouvent aussi dans le travail d'endurance qui traverse ses performances. Ce n'est pas tout : dans un de ses tableaux, il a aussi peint, au centre d'une pleine lune, saint François d'Assise recevant les stigmates du Christ, une scène inspirée d'une fresque du peintre du XIV[e] siècle Giotto. Tout cela est étrange à souhait ! Mais — est-ce dans l'air du temps ? — plusieurs jeunes artistes n'hésitent pas à puiser librement dans la culture religieuse et autochtone.

Devant ces portraits d'Amérindiens, devant une forêt ou un lac, c'est aussi et surtout de la peinture qu'il s'agit. On fait cet aller-retour fécond et très stimulant entre la peinture et ce qui est représenté ; entre la couleur et l'apparition. « J'ai toujours penché du côté de la matière », confie Messier. Au surplus, la peinture, la sculpture ou le dessin — des pratiques classiques — sont une façon pour lui de retrouver quelque chose d'essentiel : « La peinture amène la curiosité, à s'intéresser aux détails. Il y a trop de *fast-food* en art actuellement, renchérit-il. On dirait qu'on n'a plus le droit de mettre nos tripes sur la table ! On dirait que l'art doit être une fête et qu'après, c'est terminé. Pour moi, c'est viscéral. »

Depuis quelques années, Christian Messier est très actif et plutôt choyé. Il est soutenu par le centre d'artistes Le Lieu, qui l'invite régulièrement à présenter ses performances. En 2000 et en 2002, il participait à la Rencontre internationale d'art action, le plus important festival du genre au Québec. Il a fait des performances à Cardiff, au Pays de Galles, il s'est produit deux fois à Boston et fera partie d'un petit groupe d'artistes québécois qui s'envolent en mai prochain vers la Pologne pour participer à un important festival de performances. Christian Messier bénéficie aussi de la complicité de Marcel Jean — son directeur de maîtrise à l'Université Laval —, qui l'a invité à présenter ses tableaux récents dans sa petite galerie du Vieux-Québec. Cette exposition est l'occasion de découvrir la production picturale de cet artiste qui ne prise pas seulement les coups d'éclat et la provocation. À voir pour le plaisir d'apprécier la peinture et ses plus récentes élucubrations.

« LES FANTÔMES ET LES MONSTRES », à la Galerie 36 (ouverte les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 17 h), jusqu'au 23 avril 2006.

EN BREF

Anselm Kiefer — *Ciel et Terre*

■ Il faut voir absolument cette exposition qui prend fin le 30 avril au Musée d'art contemporain de Montréal. Soixante œuvres, plusieurs tableaux monumentaux et des sculptures nous font entrer au cœur de l'art intense et démesuré de cet artiste allemand né en 1945. Kiefer est un des artistes les plus importants de l'art contemporain. On comprend pourquoi ! L'art de Kiefer est engagé à même la matière qu'il utilise : l'acier, l'argile, la cendre, les fils de barbelé ou des milliers de graines de tournesol. Tout nous transporte devant des forêts ravagées par le feu ; des champs par la guerre. Cette rétrospective est une première canadienne et la plus importante consacrée à Kiefer en Amérique du Nord depuis les années 80. Incontournable. **N.C.**

Conférence

■ Le Club des collectionneurs en arts visuels de Québec reçoit Robert Bernier, rédacteur en chef de la revue *Parcours*. Il prononcera une conférence, *L'importance du collectionneur dans le marché de l'art au Québec*. Le 3 avril à 19 h 30 au restaurant Le Patriarche. **N.C.**

1715019
Une auteure
Une photographe
41 musiciens
MOUFFE
Au cœur de la musique
Photographies de MARIE-CLAUDE TÉTREAULT
Les Éditions LA PRESSE
Un livre d'art
Les Éditions LA PRESSE
Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie
1707511
CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
JAMES EHNES VIOLONISTE
ET EDUARD LAUREL PIANISTE
LES PLUS GRANDS AU CLUB MUSICAL
Technique! Rythme! Couleur!
Le mardi 4 avril, 20 h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
Programme
MOZART Sonate, K. 304
BARTÓK Sonate n° 1
PROKOFIEFF 5 Mélodies
GRIEG Sonate n° 2
SARASATE Introduction et tarentelle
Billetterie du Grand Théâtre de Québec
Très bonnes places encore disponibles
643-8131
1-877-643-8131
www.clubmusicaldequebec.com
1715320
autocollants *GRATUITS *à l'achat du magazine
Le scrapbooking
Le phénomène de l'heure
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT
Les Éditions Cesca
le guide complet scrapbooking
75 idées et techniques pour réussir vos pages
Projets créatifs pour la maison
18 autocollants pour toutes occasions
PLUS section ados | mariage | la leçon du photographe